

Ce que l'Europe peut nous apprendre

Une stratégie pour le cinéma pour enfants en Suisse

Janvier 2023

Groupe de travail AG Kinderfilm

Simone Häberling

Karin Heberlein

This Lüscher

Carola Stern

Julia Tal

John Wäfler

Rédaction

Carola Stern

Julia Tal

John Wäfler

Financé par



SFP

Suisse Film Producers' Association
Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen
Association Suisse des producteurs de films
Associazione Svizzera dei produttori di film



FONDATION
OERTLI
STIFTUNG

REMERCIEMENTS

Les auteur.trice.s de ce rapport remercient vivement tous.tes les **interlocuteur.trice.s** au national et à l'international qui ont donné de leur précieux temps, et ont partagé leurs connaissances et leurs idées pour que cette stratégie du cinéma pour enfants puisse voir le jour.

Nous remercions également tous les **partenaires financiers** qui ont permis la réalisation de cette étude :

Fonds culturel SUISSIMAGE

La Fondation culturelle pour l'audiovisuel SWISSPERFORM

Groupe Auteurs Réalisateur Producteurs GARP

Groupe d'intérêt des producteurs indépendants de films suisses

Swiss Film Producer's Association SFP

Société Suisse des Auteurs SSA

Nous remercions également les organismes suivants qui soutiennent financièrement la présentation de la stratégie ainsi que la table ronde dans le cadre des 58e Journées de Soleure :

Association suisse des réalisateur.trices et scénaristes ARF / FDS

Association pour la promotion de l'éducation à l'image cineducation.ch



Enfin, nous tenons à remercier l'hôte de cette manifestation, les **Journées de Soleure**, qui offrent ainsi un espace au thème du cinéma pour enfants et soutiennent le débat public avec leurs moyens.

La manifestation du 21 janvier 2023 portant le même titre que ce rapport sera enregistrée et peut être réécoutée dans le magazine en ligne des Journées de Soleure :

www.solothurnerfilmtage.ch

**SOLOTHURNER FILMTAGE
JOURNEES DE SOLEURE
GIORNATE DI SOLETTA
SOLOTHURN FILM FESTIVAL**

Contact du groupe de travail AG Kinderfilm : john@zoomz.ch

Table des matières

1	Introduction	1
1.1	Contexte	1
1.2	Problématique et objectifs	3
1.3	Définition des films pour enfants – pour jeunes – familiaux	4
1.4	Films pour enfants et médiation cinématographique	6
1.5	Le groupe de travail AG Kinderfilm	7
1.6	Écriture inclusive	8
2	Manière de procéder	9
2.1	Phases du projet	9
2.2	La sélection des pays européens étudiés	11
3	La situation du cinéma pour enfants en Europe	12
3.1	Allemagne	14
3.2	France	19
3.3	Pays-Bas	22
3.4	Danemark	24
3.5	Suède	26
3.6	Belgique	28
3.7	Pologne	30
3.8	Autriche	33
3.9	République tchèque	34
4	La situation du cinéma pour enfants en Suisse	35
4.1	Données et statistiques	37
4.2	Production	38
4.3	Distribution et cinémas	40
4.4	Encouragement	42
4.5	Télévision de service public	44
4.6	Plateformes VoD	46
4.7	Festivals et récompenses cinématographiques	47
4.8	Médiation cinématographique	49
4.9	Ecoles de cinéma	51
4.10	Littérature pour enfants et adolescents	52
5	Bilan	53

6	Recommandations	55
6.1	<i>Mesures à court terme</i>	57
6.2	<i>Mesures à moyen terme</i>	64
6.3	<i>Liste des mesures sous forme de tableau</i>	68
7	Conclusion	70
8	Sources	71
8.1	<i>Interlocutrices à l'étranger</i>	71
8.2	<i>Interlocuteurs en Suisse</i>	73
8.3	<i>Catalogue de questions</i>	75
9	Annexe	76
9.1	<i>Liste ProCinema catégorie « Family »</i>	76
9.3	<i>Liste de films recommandés pour les enfants, les jeunes et les familles</i>	78

1 Introduction

1.1 Contexte

Le type de films que nous consommons durant notre enfance et notre adolescence, le lieu et la manière dont nous les vivons, tout cela détermine notre goût et le plaisir que nous aurons à voir des films à l'âge adulte. On peut en conclure que d'ici une vingtaine d'années, les films suisses d'art et essai n'auront plus guère de public dans notre pays. Aujourd'hui, les enfants voient surtout des productions à vocation commerciale venues de l'étranger, des adaptations européennes de best-sellers, des programmes télévisés produits par nos pays voisins et des vidéos sur YouTube et TikTok. L'importance croissante du streaming n'a fait qu'accentuer le problème du jeune public. Les données de l'Office fédéral de la statistique montrent que sur les services d'abonnement et de streaming, la demande est encore davantage centrée sur les productions américaines qu'elle ne l'est dans les salles.¹

Dans d'autres pays européens, les instances d'encouragement à la création cinématographique aussi bien que la télévision publique ont depuis longtemps identifié le problème de la relève. En conséquence, elles ont développé des mesures de soutien spécifiques pour les films pour enfants, en particulier pour les œuvres originales contemporaines. Le **Danemark**, un petit pays cinématographique que l'on considère volontiers comme un modèle de réussite, réserve depuis de nombreuses années 25% de ses fonds d'encouragement au cinéma jeune public. On oublie souvent cet aspect important quand on parle du cinéma danois. Aux **Pays-Bas**, 112 films pour enfants et familiaux ont vu le jour ces dix dernières années (soit 29% de tous les films soutenus), grâce notamment à des mesures d'encouragement ciblées.² Cela représente une part de marché de 33% des entrées en salles. A la base de ces succès se trouve l'idée de politique culturelle selon laquelle une production et une culture cinématographiques nationales fortes commencent par le jeune public. Lorsque les jeunes grandissent avec des histoires qui reflètent leur réalité, racontées dans leur propre langue, ils ont beaucoup plus de chances de devenir un public adulte aux intérêts multiples, désireux de découvrir des histoires locales.

Mais ce problème de relève n'est pas la seule raison pour laquelle les pays européens encouragent de manière ciblée la production de films pour enfants. Ils estiment qu'il est essentiel pour la formation de l'identité et de la cohésion sociale que les enfants et les jeunes voient des histoires issues de leur propre environnement culturel et dans leur propre langue. Pour ces pays, l'obligation de prendre au sérieux les jeunes en tant que public découle notamment de la **Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant**, qui reconnaît aux enfants et aux jeunes le droit de participer pleinement à la vie culturelle et artistique.

¹ Office fédéral de la statistique, *Video on Demand (VoD)*, <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/culture-medias-societe-information-sport/culture/film-cinema/vod.html>

² www.filmfonds.nl

Dans ce contexte, le groupe de travail *AG Kinderfilm* s'est fixé pour objectif de lancer en Suisse un débat qui n'a que trop tardé. En effet, bien que la branche cinématographique et les organismes de soutien suisses s'intéressent depuis longtemps à la production de films pour enfants, peu de choses ont bougé jusqu'à présent. Les organismes d'encouragement déplorent la rareté des projets de films pour enfants et considèrent que la cause en est un manque d'intérêt de la part des cinéastes. Ces derniers critiquent d'une part le manque de compétence des organismes de soutien dans l'évaluation de films pour enfants basés sur des scénarios originaux, d'autre part la notion dominante qui assimile le film pour enfants à une adaptation littéraire commerciale. Si la Suisse veut s'appuyer sur la production nationale de films pour enfants pour lutter contre l'érosion du public du cinéma et de la télévision, et contre la constante augmentation de la part des spectatrices de plus de 60 ans, il est nécessaire de mettre en place une stratégie ciblée et coordonnée qui s'appuie sur les expériences européennes en les adaptant au contexte suisse.

1.2 Problématique et objectifs

Le présent rapport a pour but d'aider la branche cinématographique suisse à trouver des réponses aux questions urgentes autour du renforcement de la culture cinématographique destinée aux enfants et aux jeunes dans notre pays.

Lorsqu'on se demande à quoi devrait ressembler l'avenir de la production de films pour enfants ou tout public en Suisse, on constate un net Röstigraben. En Suisse romande et au Tessin, on mise depuis des années sur les films et les séries d'animation. En Suisse alémanique, en revanche, le débat porte généralement sur les fictions en prises de vue réelles (live action). AG Kinderfilm plaide en faveur d'une culture du cinéma pour enfants variée, comportant aussi bien des films d'art et essai, des grosses productions à vocation commerciale, des documentaires courts et longs, ainsi que des films d'animation.

La **première partie de ce rapport** examine une **sélection de pays européens** et montre l'étendue et la diversité de la **culture cinématographique pour enfants**. Etant donné que les enfants ne peuvent pas encore lire les sous-titres, et que les doublages sont trop compliqués et trop onéreux pour les distributrices, seule une fraction des réalisations destinées aux enfants et adolescents produites par d'autres pays d'Europe atteint le public suisse. Cet examen des autres pays européens a également pour objectif de nous aider à comprendre le rôle essentiel que jouent les mesures ciblées, adaptées à chaque pays, pour faire avancer le développement, la production et l'exploitation des films pour enfants. Rien ne sert effectivement d'encourager uniquement la production, sans prendre en compte l'exploitation et sans mettre en place de stratégies pour faire face à la puissance des blockbusters internationaux et donner une meilleure chance à la diversité. Qu'est-ce qui fait le succès des pays européens producteurs de films pour enfants ? Quelles sont leurs solutions, et sont-elles transposables en Suisse ?

La **deuxième partie du rapport** décrit la **situation du cinéma pour enfants en Suisse**, tous domaines confondus, depuis la production à la distribution en passant par l'exploitation, et présente ainsi la **situation de départ** sur laquelle viendraient se greffer les mesures visant à renforcer le cinéma pour enfants.

La **troisième partie** présente des **recommandations** concrètes, élaborées sur la base des enseignements tirés des autres pays et de discussions du groupe de travail avec des représentantes de la branche cinématographique suisse. Les mesures sont proposées à différents niveaux, avec pour objectif la mise en place d'une stratégie visant à améliorer la situation du cinéma pour enfants en Suisse à court et à moyen terme, c'est-à-dire sur une période d'environ cinq ans. Un changement ne se fait pas du jour au lendemain, mais nécessite un travail de construction de longue haleine.

1.3 Définition des films pour enfants – pour jeunes – familiaux

Les films pour enfants sont souvent associés non pas au septième art, mais à l'éducation et à la moralité. Dans un pays comme la Suisse, où l'on valorise le cinéma d'auteur, le cinéma pour enfants souffre d'un problème de statut : les films pour enfants ne sont pas vraiment pris au sérieux. Cette vision étroite et obsolète du cinéma pour enfants est notamment due à l'ignorance, en Suisse, de l'évolution de ces dernières décennies, au cours desquelles le cinéma pour enfants a connu une véritable explosion en termes de diversité et de créativité. Aujourd'hui, l'éventail va du véritable film d'auteur basé sur des sujets originaux aux adaptations commerciales de livres à succès, en passant par les documentaires et les films d'animation de toutes sortes. Les films pour enfants ne visent plus seulement à éduquer les enfants, mais aussi à les divertir, à stimuler leur imagination, à leur lancer des défis et à les accompagner sur le chemin vers le monde adulte. Pour les adultes, les films pour enfants sont souvent associés, jusqu'à un âge avancé, à des souvenirs nostalgiques de leur propre enfance.

Selon l'historien du cinéma anglais Noel Brown, l'une des explications pour le faible statut du cinéma pour enfants est la difficulté que l'on a à circonscrire cette notion. En effet, elle n'est pas réservée aux films pour enfants au sens strict du terme, c'est-à-dire les films ciblant un public d'enfants jusqu'à douze ans environ. On entend aussi souvent par là les films dits tout public, caractérisés par une double adresse aux enfants et aux adultes, avec une trame narrative pour les enfants et une autre pour les adultes. Dans la pratique, on constate que le terme « film pour enfants » peut même inclure des films pour adolescents. Ainsi, l'activité de l'association européenne du cinéma pour enfants *ECFA* (voir chapitre 3) ne se limite pas au film pour enfants au sens strict, mais englobe tous les films destinés au jeune public jusqu'à 18 ans, donc également les films pour adolescents. La signification concrète des films pour enfants n'apparaît donc souvent que dans la pratique.

Ces multiples interprétations de la notion de film pour enfants s'expliquent par une diversité de contextes d'apparition. Le film pour enfants et le film familial représentent deux traditions différentes. En Suisse et dans d'autres pays européens, l'idée d'un cinéma propre aux enfants et aux jeunes (au sens strict), par opposition aux films pour adultes, est née vers 1910-1920 des efforts de certains cercles de personnes critiques envers le cinéma, dont de nombreux pédagogues, dans le but de montrer aux enfants et aux jeunes des films qui, de leur point de vue, étaient adaptés à un jeune public, c'est-à-dire moralement irréprochables. C'est de cette époque que date l'opinion, encore largement répandue aujourd'hui, selon laquelle les films pour enfants ne doivent pas être en premier lieu redevables à l'art, mais plutôt à des préceptes étrangers à l'art, comme l'éducation et la morale. Le film familial, lui, est une invention d'Hollywood, reprise par la suite par les industries cinématographiques d'autres pays. L'un de ses plus grands studios de cinéma, Disney, est même devenu l'incarnation du film familial. Contrairement aux premiers films pour enfants, qui visaient à éduquer, les films familiaux ont pour objectif d'atteindre un public aussi large que possible et d'augmenter ainsi le rendement économique. Si cette idée remonte aux débuts d'Hollywood,

le terme de film familial lui-même est issu du marketing cinématographique et n'y est apparu qu'à la fin du 20e siècle dans le cadre d'une plus grande segmentation du public. Compte tenu de ces différents contextes d'apparition, le terme « film pour enfants » ou « film pour jeunes » est généralement utilisé jusqu'à nos jours dans un contexte culturel, par exemple dans les festivals, tandis que le terme « film familial » prédomine dans un contexte commercial, c'est-à-dire dans le cadre des cinémas et de l'exploitation en ligne.

Les contextes de création esquissés ici marquent encore largement la réflexion sur le film pour enfants, tout comme l'opposition entre Hollywood (menaçant) et le (bon) cinéma européen pour enfants. En réalité, le cinéma pour enfants a beaucoup évolué au cours des dernières décennies. Avec la libéralisation de la société à partir des années 1960, des thèmes auparavant tabous comme la mort, la violence ou la sexualité ont fait leur entrée dans le cinéma pour enfants, qui est devenu un secteur esthétiquement et culturellement innovant de la création cinématographique internationale. De l'autre côté, les grandes productions internationales de films familiaux sont de plus en plus souvent produites dans le cadre de conglomérats multimédias qui les considèrent comme une partie intégrante de leur stratégie de marque globale, et leur commercialisation est accompagnée d'une multitude de produits annexes. Ces deux traditions se recoupent de plus en plus. Ainsi, des pays européens comme les Pays-Bas ou le Danemark ont pu obtenir des succès considérables dans les salles avec des formes mixtes combinant des aspects du film pour enfants européen et du film familial.

La présente stratégie a pour but de promouvoir le cinéma pour enfants dans sa plus grande diversité. C'est pourquoi le terme est défini ici de manière très large : lorsque nous parlons de « films pour enfants », nous entendons par là tous les films produits de manière ciblée pour un jeune public (jusqu'à 18 ans). Il peut s'agir de films pour enfants au sens strict du terme (enfants jusqu'à 12 ans), de films pour adolescents (dès 12 ans) ou de films familiaux (pour un jeune public et pour adultes). En revanche, il ne s'agit pas de films réalisés par des enfants ou des jeunes eux-mêmes, comme par exemple ceux qui sont présentés au public dans le cadre du *Festival Ciné Jeunesse Suisse*. Il ne s'agit pas non plus de films qui mettent en scène l'enfance pour un public adulte (ces films sont parfois appelés « films sur l'enfance »). Il ne s'agit pas non plus de donner la préférence à un certain type de films pour enfants. Le terme de film pour enfants, tel que nous l'employons ici, englobe les longs et courts métrages, les fictions et les documentaires, le live action et l'animation, les adaptations de livres (à succès) ou les sujets originaux, les films pour enfants de tous genres et pour toutes sortes d'utilisations (cinéma, streaming, culture cinématographique, école, etc.).

1.4 Films pour enfants et médiation cinématographique

Une autre distinction qu'il est important d'établir dans le cadre du présent rapport est celle entre « film pour enfants » et « médiation cinématographique ». Les deux ont en commun le fait qu'ils peuvent avoir les enfants et les adolescents pour groupe cible. Mais alors que la notion de « film pour enfants » se concentre sur le **développement et la production** de films destinés à un jeune public, celle de « médiation cinématographique » concerne la **transmission de films finis** aux enfants et aux adolescents. Il peut tout à fait s'agir de films produits pour un public adulte, mais qui peuvent également être vus par des enfants.

Dans ce qui suit, il sera également question de médiation cinématographique, car elle peut contribuer à accroître l'intérêt pour la création cinématographique dans sa diversité, tant chez les adultes que chez les enfants. Mais la médiation cinématographique n'est qu'un aspect d'une stratégie pour le cinéma pour enfants, dans la mesure où la médiation cinématographique peut accompagner les films pour enfants dans le cadre de leur production et de leur exploitation.

Une des principales revendications de cette stratégie est la prise en compte des enfants en tant que public non seulement par les spécialistes de la médiation qui se trouvent entre les films et le public, comme c'est le cas jusqu'à présent, mais aussi par le secteur cinématographique lui-même, c'est-à-dire par les réalisatrices, les producteurs, les castings, les scénaristes, les distributrices et les exploitants de salles.

1.5 Le groupe de travail AG Kinderfilm

En novembre 2018, plusieurs professionnelles du secteur cinématographique, engagées dans le domaine des films pour le jeune public et/ou leur exploitation et médiation, mais issues de différents domaines et professions, se rencontraient à Zurich pour échanger sur la situation en Suisse. Les discussions ont eu pour résultat la création d'un groupe de travail dans le but de faire avancer les développements attendus depuis longtemps dans le domaine du cinéma pour enfants en Suisse. Le groupe de travail *AG Kinderfilm* se donne pour mission de sensibiliser le secteur à la nécessité de soutenir la chaîne de production audiovisuelle dans le domaine du cinéma pour enfants, notamment par le biais d'offres de formation ou de concours spécifiques. Le groupement d'intérêt sert également très concrètement de plateforme d'échange, permet aux réalisateurs de se mettre en réseau, et agit en faveur de la visibilité et de la diffusion de films suisses et étrangers pour enfants, jeunes et familles qui présentent un intérêt culturel.

Le groupe de travail se compose d'un noyau, qui a élaboré le présent rapport, et d'un réseau de professionnelles (par ordre alphabétique) :

Noyau

Simone Häberling, fondatrice et gérante de l'association *filmkids.ch* et productrice (*Presence Production GmbH*), Zurich

Karin Heberlein, auteure et réalisatrice, Zurich

This Lüscher, auteur et producteur (*Presence Production GmbH*), Zurich

Carola Stern, responsable de programme pour l'exploitation des films chez *FOCAL*, Zurich/Lausanne

Julia Tal, auteure et productrice, Zurich, porte-parole du groupe de travail

John Wäfler, co-directeur du festival de cinéma pour enfants et jeunes *Zoomz*, Lucerne, et de l'association *Roadmovie*, Lausanne

Réseau

Vincent Adatte, directeur artistique *La Lanterne Magique/ Die Zauberlaterne*, Neuchâtel

Yvonne Augustin, responsable du programme d'éducation *Zurich Film Festival*, Zurich

Annette Carle, auteure et réalisatrice, Zurich

Isabelle Favez, réalisatrice de films d'animation, Zurich

Gabriella De Gara Bucciarelli, responsable fiction *SRF* et vice présidente *Castellinaria Festival del cinema giovane*, Lugano

Cristina Giaccardi, responsable de programmation *Castellinaria - Festival del cinema giovane*, Bellinzona

Laura Grandjean, administratrice *Cinema CityClub*, Pully

Fred Guillaume, réalisateur de films d'animation, Fribourg

Sanja Möll, responsable du programme d'éducation *Journées de Soleure*, Soleure

Anna Neuenschwander, collaboratrice *Castellinaria Festival del cinema giovane*, Bellinzona

Christian Ströhle, distributeur *Outside the Box*, Lausanne

Romana von Gunten, exploitante *Cinesol AG*, Soleure

1.6 Écriture inclusive

L'écriture inclusive nous tient à cœur. Néanmoins, pour des raisons de lisibilité, nous avons renoncé à utiliser la forme contractée masculin-féminin. Ce rapport se sert de la forme féminine et masculine en alternance libre, chacune incluant l'autre ainsi que les personnes non binaires.

2 Manière de procéder

2.1 Phases du projet

2.1.1 Phase 1 – Recherches autour du cinéma pour enfants en Europe

Dans un premier temps, le groupe de travail a examiné la situation du cinéma pour enfants dans neuf pays européens sélectionnés (voir 2.2 sur le choix des pays). Un catalogue de questions, établi sur la base d'informations accessibles au public, d'études et de connaissances propres, a servi de fil conducteur pour des vidéoconférences avec des spécialistes des pays concernés. L'objectif de ces échanges était de déterminer l'état d'esprit général du pays en matière de cinéma pour enfants, son évolution au cours des dernières années ainsi que l'identification d'éventuels moments clés. Ce travail a également permis d'établir l'existence d'aides ou d'instruments de soutien spécifiques aux films pour enfants au niveau des organismes de soutien nationaux et régionaux, et, le cas échéant, comment ils sont organisés. L'on a également examiné le rôle de la télévision dans la production des films pour enfants, ainsi que l'existence de programmes de formation continue et de statistiques spécifiques aux films pour enfants. Au niveau de l'exploitation on s'est intéressé à la présence de sociétés de distribution, de distributeurs mondiaux, de festivals, d'exploitants de salles de cinéma ou de plateformes VoD spécialisés dans les films pour enfants ou le jeune public. Les instantanés qui en résultent pour chaque pays n'ont pas la prétention de dresser un tableau complet de la situation du cinéma pour enfants. Ils reflètent les informations fournies par les personnes interviewées dans chaque pays et les efforts des autrices de ce rapport pour les reproduire le plus fidèlement possible et selon leurs connaissances propres.

La liste des personnes interviewées se trouve en annexe.

2.1.2 Phase 2 – Entretiens en Suisse

Dans un deuxième temps, les membres du groupe de travail ont mené des entretiens individuels avec des représentantes de la branche cinématographique suisse (productrices, réalisateurs, distributeurs, exploitantes de salles de cinéma, programmatrices de festivals) qui ont un lien avec le cinéma pour enfants ou en ont eu par le passé. Des entretiens ont également été menés avec des organismes d'encouragement, la télévision suisse ainsi qu'une école de cinéma. Le projet de stratégie pour le cinéma pour enfants a été présenté lors de la réunion du comité de l'ARF et devant l'assemblée générale du GARP. Les noms des plus de 50 interlocutrices se trouvent en annexe.

Tous les entretiens étaient basés sur l'ébauche d'un catalogue de mesures visant à renforcer le cinéma pour enfants en Suisse, établi par le groupe de travail à la suite de ses recherches sur les pays producteurs européens. Les représentantes de la branche étaient invitées à commenter ces recommandations et à les compléter par d'autres mesures qui, selon elles, faisaient défaut. Cette démarche a permis d'enrichir et de peaufiner

progressivement le catalogue de mesures. Lors des entretiens avec les représentants des organismes de soutien et de la télévision, il était également d'une part question d'obtenir des informations relativement au nombre et au type de demandes de projets de films pour enfants qui leur sont adressées, et d'autre part de les sensibiliser au cinéma pour enfants.

2.1.3 Phase 3 – Rédaction du rapport

L'objectif des deux premières phases du projet était d'obtenir un portrait aussi complet et nuancé que possible de la situation du cinéma pour enfants. Les entretiens menés par le groupe de travail en Europe et en Suisse ont permis de dégager une multitude d'informations complémentaires, mais parfois disparates, sur la production, l'exploitation et la culture du cinéma pour enfants. Dans un deuxième temps, les connaissances acquises lors des entretiens ont été discutées au sein du groupe de travail (du noyau) et évaluées en relation à la situation en Suisse. Le fruit de cette dernière phase sont les recommandations développées dans le dernier chapitre du rapport et résumées sous forme d'un catalogue de mesures visant à renforcer le cinéma pour enfants en Suisse.

2.2 La sélection des pays européens étudiés

Différents critères ont été appliqués pour la sélection des pays étudiés. D'une part, on s'est intéressé aux pays européens qui accordent depuis longtemps une place importante aux films pour enfants et familiaux et dont on peut tirer des enseignements pour la Suisse. Il s'agit de l'**Allemagne**, des **Pays-Bas**, du **Danemark** et de la **Suède**. Nous avons inclus la **Belgique** et la **Pologne**, qui ont récemment donné un élan considérable à leur productions respectives de films pour enfants en mettant en place une série de mesures spécifiques. Nous nous sommes également penchés sur la situation actuelle en **République tchèque**, un pays à la production autrefois florissante dans le domaine du cinéma pour enfants, ainsi que celle de l'**Autriche**, dont on ne peut pas dire la même chose, mais qui, en tant que pays voisin de la Suisse, possédant la même langue et une taille comparable, est à considérer comme un partenaire potentiel pour une évolution future. La **France**, en tant que pays voisin et l'un des cinq principaux pays de production de films pour enfants en Europe, fait bien entendu aussi partie de la sélection.

Bien que la **Grande-Bretagne** fasse elle aussi partie des plus grands pays de production de films pour enfants en Europe, elle n'a pas été incluse dans cette étude parce que le marché du film anglo-saxon est trop différent du reste de l'Europe.

3 La situation du cinéma pour enfants en Europe

L'intérêt porté aux films pour enfants et familiaux a fortement augmenté dans toute l'Europe au cours des vingt dernières années. Selon une étude de *KIDS Regio*, le nombre de films pour enfants produits chaque année en Europe et exploités en salle a doublé entre 2004 et 2017. En 2017, ils représentaient 6,2% de la production cinématographique européenne. Leur part relativement au total des entrées réalisées par les films européens était même légèrement supérieure, à 10,7%. Environ 50% des films pour enfants produits entre 2004 et 2017 ont été réalisés dans les cinq principaux pays que sont l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, le Danemark et la Grande-Bretagne.³

Du point de vue de la structure démographique européenne, le jeune public reste néanmoins sous-représenté dans la production cinématographique. En 2018, 15% de la population européenne avait moins de 15 ans, mais à peine 6,97% de tous les longs métrages étaient produits pour ce groupe cible. C'est pourquoi le manifeste adopté en 2019 par le **KIDS Regio Forum**, la **Weimar Declaration**, demande des responsables politiques européens qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour soutenir activement la promotion et la visibilité des films européens pour enfants. La **Weimar Declaration** stipule que les films, notamment les œuvres originales contemporaines, sont importants pour les enfants car ils font partie intégrante du concept de diversité culturelle, favorisent l'éducation aux médias et transmettent des valeurs culturelles et personnelles.⁴

En 1988, différents acteurs investis dans le domaine du cinéma pour enfants, tels que festivals de cinéma, sociétés de production et de distribution et organismes de soutien, ont créé une association faîtière européenne basée à Bruxelles, le **European Children's Film Association (ECFA)**. L'ECFA sert d'intermédiaire entre toutes celles et ceux qui s'efforcent de promouvoir une culture cinématographique de qualité pour les enfants - cinéastes, productrices, promoteurs, distributrices, rédacteurs de télévision, organisatrices de festivals et pédagogues des médias. Elle organise des conférences, gère une base de données et publie le trimestriel *ECFA-Journal*.

Le secteur des films pour enfants dispose de ses propres points de rencontre au sein de l'industrie cinématographique européenne. Le principal rendez-vous européen et le lieu privilégié pour les premières est la section **Generation** de la **Berlinale**. Il existe également des événements spécifiques à la branche (**Cinekid Industry** à Amsterdam, au Pays-Bas, ou **Kids Kino Industry** à Varsovie, en Pologne) ainsi que des forums de financement (**m:brane** à Malmö, en Suède). Le marché mondial de la production de films pour enfants est vaste et stable. Il existe plusieurs distributeurs internationaux axés sur les films pour enfants et les films familiaux, comme *Attraction Distribution* au Canada, Dutch Features (désormais *Skoop Media*) aux Pays-Bas ou *Sola Media* en Allemagne.

³ https://www.kids-regio.org/fileadmin/user_upload/Daten_zum_Europaischen_Kinderfilm_Ergebnisse_Herausforderungen_und_Fragestellungen.pdf

⁴ https://www.kids-regio.org/fileadmin/user_upload/Dokumente/Speaker/Weimar_Declaration.pdf

Les sections suivantes présentent la situation du cinéma pour enfants dans une sélection de pays européens. Les conditions-cadres et les défis sont différents pour chaque pays considéré dans le cadre de cette étude. Le groupe de travail a retenu uniquement les particularités qui lui ont semblé pertinentes dans l'optique d'une optimisation de la promotion du cinéma pour enfants en Suisse. Une présentation exhaustive du cinéma pour enfants dans les pays présentés dépasserait le cadre de cette étude.

3.1 Allemagne

L'Allemagne est de loin le plus grand producteur de films pour enfants en Europe. Entre 2004 et 2017, elle a produit 234 films pour enfants, soit presque deux fois plus que la France, qui occupe la deuxième place.⁵ Un coup d'œil aux affiches des cinémas de Suisse alémanique le confirme. On trouve en tête de file des titres comme *Die Schule der magischen Tiere* (D/AU 2021) des Leonine Studios, ou les films *Bibi und Tina* de Detlev Buck, qui sont parmi les films européens en tête de box-office dans les cinémas suisses alémaniques.

Les films pour enfants les plus populaires en Allemagne sont généralement des adaptations de livres connus. Depuis plusieurs années, l'Allemagne s'efforce toutefois de produire davantage d'œuvres originales. Un moment clé a été une initiative lancée par des personnalités engagées issues du monde de la politique, de la culture, des instances d'encouragement (organe fédéral pour la promotion du cinéma *BKM*, organe régional *Mitteldeutsche Medienförderung MDM*), des festivals (*Der Goldene Spatz*), de l'industrie cinématographique et de l'intendante de la chaîne de télévision *MDR* : l'association ***Der besondere Kinderfilm***⁶, qui a vu le jour en 2013 après de nombreuses années de lobbying. Quinze organisations issues de l'aide au cinéma, des chaînes de télévision publiques et des associations professionnelles de la production, de la distribution et du cinéma ont participé à la création de l'association, qui compte aujourd'hui 27 organisations membres. Son objectif est de promouvoir le développement et la production de films qui ne sont pas basés sur des marques ou des œuvres littéraires, mais qui racontent des histoires étroitement liées à la réalité quotidienne et contemporaine des enfants. Le rendez-vous annuel des membres de l'association a considérablement renforcé l'importance et la perception du cinéma pour enfants dans le secteur cinématographique allemand.

Une ambiance de renouveau s'est donc emparée du secteur en 2013, qui a néanmoins cédé à une certaine désillusion au niveau de la commercialisation des films originaux en dehors du circuit festivalier. En effet, il est rapidement apparu que ni les distributeurs, ni les cinémas ne disposent de suffisamment de savoir-faire et de ressources à ce niveau. Une focalisation trop étroite sur l'aide à la production ne permet pas à elle seule d'atteindre l'objectif d'une plus grande diversité dans les films pour enfants. Notons toutefois qu'il faut mesurer le succès modéré de ces films pour enfants originaux à l'aune des chiffres d'audience des films d'art et essai allemands, y compris les documentaires, et non à ceux des adaptations de best-sellers ou des productions américaines.

⁵ [https://www.kids-regio.org/fileadmin/user_upload/Daten zum Europäischen Kinderfilm. Ergebnisse Herausforderungen und Fragestellungen.pdf](https://www.kids-regio.org/fileadmin/user_upload/Daten_zum_Europaeischen_Kinderfilm_Ergebnisse_Herausforderungen_und_Fragestellungen.pdf)

⁶ www.der-besondere-kinderfilm.de

Les développements de ces vingt dernières années en Allemagne montrent les résultats qui peuvent être obtenus avec un travail de lobbying tenace et une coopération coordonnée entre subventions, organisations et associations professionnelles.

En 2005, les clivages sectoriels et les obstacles fédéraux avaient déjà pu être surmontés une première fois avec la création d'une organisation faîtière nationale pour l'éducation au cinéma et aux médias : la « société d'utilité publique pour la promotion des compétences cinématographiques et médiatiques des enfants et des jeunes » **Vision Kino**.⁷ Cette structure réunit elle aussi des actrices de l'ensemble du secteur du cinéma et des médias, de la culture, de la politique et de l'éducation.

Il est frappant de constater le rôle important que jouent les soi-disant « nouveaux » Länder (ceux de l'ancien territoire de la RDA) dans le cinéma pour enfants. Cela s'explique par le fait qu'en RDA, pour des raisons idéologiques, on accordait une grande importance aux films pour enfants, héritage dont le pays a tiré profit après la réunification. Le Land de Thuringe se considère lui-même comme le « pays des médias pour enfants ». D'importantes institutions y sont basées, comme la chaîne de télévision pour enfants *KIKA*, le festival du film pour enfants *Der Goldene Spatz* et l'association *Förderverein Deutscher Kinderfilm*.

3.1.1 Encouragement

En Allemagne, un soutien spécifique aux projets de films pour enfants n'existe qu'au niveau national (depuis la phase de développement du scénario à la réalisation ; sont concernés les courts et longs métrages, fictions, documentaires et films d'animation). Les projets de films pour enfants sont également soutenus au niveau régional, mais seulement dans le cadre de l'encouragement général du cinéma. Les Länder sont représentées dans les commissions d'attribution au niveau national, tout comme les organismes de télédiffusion. Les autres membres des commissions d'attribution sont issus des milieux des exploitants de salles de cinéma, de la distribution, des festivals, du journalisme cinématographique, de l'écriture de scénarios, de la réalisation et de l'éducation aux médias.

Depuis 1979, le/la **Beauftragte der Bundesregierung für Kultur und Medien, BKM** (délégué.e du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias) soutient les films pour enfants dans le cadre d'un programme distinct. Depuis 2005, cette tâche est menée conjointement avec le **Kuratorium junger deutscher Film**. Le *Kuratorium* gère l'aide au traitement, au scénario et au développement de projets, le *BKM* l'aide à la production. La contribution maximale du *BKM* à la production d'un film pour enfants s'élève à 500'000 euros, jusqu'à 1 million d'euros dans certains cas exceptionnels. Le montant des fonds du *Kuratorium* consacrés au soutien des films pour enfants s'élève à 200'000 euros par an, soit 25% du budget total de l'encouragement au cinéma.

⁷ www.visionkino.de

L'organisme national d'encouragement au cinéma financé par l'industrie, la **Filmförderungsanstalt FFA**, ne comporte pas de ligne de soutien spécifique aux films pour enfants, en revanche elle prend souvent en charge le financement résiduel et le soutien à la distribution. La **FFA** met également à disposition 500'000 euros par an pour le développement et la production de projets sélectionnés dans le cadre de *Der besondere Kinderfilm*. Dans ses statistiques, la **FFA** consacre une catégorie à part entière aux « films pour enfants », avec les sous-catégories fantastique/conte de fées, film d'aventure, film d'animation/dessin animé et comédie.

L'initiative susmentionnée **Der besondere Kinderfilm**, fondée en 2013, a confié la gestion de son soutien à l'association **Förderverein Deutscher Kinderfilm e.V.**, qui existe depuis 1978. Elle soutient jusqu'à 6 traitements chaque année à hauteur de 25'000 euros pour le développement du sujet lors de la première étape. Le soutien dans les deuxième et troisième étapes (développement du projet, production) se fait sous forme de « Abkürzungsförderungen » (« soutiens raccourcis »), ce qui signifie que les projets sont recommandés à d'autres financeurs (un organisme de financement et une chaîne de télévision par projet). Les projets sont accompagnés par une rédactrice de la chaîne de télévision et promus dès la phase de production. Cette coordination des organismes de soutien garantit la réalisation chaque année d'au moins un film original pour enfants, voire plusieurs, en fonction de la qualité des projets soumis.

Un autre acteur dans le domaine du développement de sujets de films pour enfants, l'**Akademie für Kindermedien (AKM)**⁸, un programme de bourses de plusieurs mois conçues de manière modulaire, qui permet chaque année à 16 autrices professionnelles et jeunes talents de développer en groupe leurs sujets, encadrées par des mentors. L'**AKM** se déroule chaque année sur une période de huit à neuf mois.

3.1.2 Télévision

Les deux chaînes de télévision publiques **ARD** et **ZDF** jouent un rôle très important dans le financement et la diffusion de films pour enfants. Ensemble, elles gèrent la chaîne pour enfants **Kinderkanal KiKA**, dont l'offre est exclusivement destinée aux enfants, ceci en linéaire, en ligne et sous forme d'application. La **ZDF** et les diffuseurs régionaux de l'**ARD** ont également leurs propres offres destinées au jeune public, notamment le *Mitteldeutscher Rundfunk MDR*.

⁸ www.akademie-kindermedien.de

3.1.3 Festivals et prix cinématographiques

Avec la section *Generation* du festival de la **Berlinale**, l'Allemagne accueille la plateforme internationale la plus prestigieuse pour les premières de films pour enfants. Mais ce n'est pas le seul festival à accorder une place importante au genre : de nombreux festivals de cinéma allemands ont des sections ou des festivals affiliés dédiés aux films pour enfants, comme par exemple le **Nordische Filmtage Lübeck** ou le **Kinderfilmfest München**. De nombreuses villes allemandes organisent également des festivals de taille variable spécialisés dans les films pour enfants, dont certains comptent parmi les principaux acteurs du domaine en Europe, avec une offre sectorielle développée, comme les festivals **Goldener Spatz** à Erfurt ou **Schlingel** à Chemnitz. La majorité d'entre eux sont toutefois de petits festivals grand public dont la mission est avant tout de donner accès aux enfants de leur région à la production cinématographique internationale pour enfants.

Les **SchulKinoWochen**, une offre nationale d'éducation cinématographique organisée par **Vision Kino** en coopération avec des partenaires dans tous les seize Länder, jouent un rôle important dans la diffusion de films pour enfants de tous types. Elles ont lieu dans chaque Land pour une durée d'une ou plusieurs semaines au printemps et en automne. Pendant cette période, les classes peuvent assister à certaines séances de cinéma à un prix réduit dans un cinéma proche. Les **SchulKinoWochen** ont pour objectif de transmettre aux enfants et aux adolescents une compétence cinématographique de base et de renforcer en même temps la conscience du cinéma en tant que lieu d'éducation culturelle dans le contexte de l'enseignement scolaire. Le programme comprend des films particulièrement adaptés à l'utilisation scolaire sélectionnés par des pédagogues des médias. Ils sont accompagnés de matériel pédagogique pour la préparation et le suivi en classe. L'éventail va des œuvres pour enfants et adolescents au longs métrages actuels, en passant par des adaptations littéraires, des films d'animation, des biopics, des documentaires et des classiques du cinéma.

Le prix annuel **Deutscher Filmpreis** comporte une récompense pour le meilleur film allemand pour enfants. L'Allemagne connaît en outre le *Kindertiger*, un prix doté de 20'000 euros financé par la FFA et décerné par *Vision Kino*, qui récompense un scénario sur la base de recommandations d'enfants et de jeunes.

3.1.4 Distribution et cinémas

La plupart des distributeurs sortent occasionnellement des films pour enfants, surtout lorsqu'ils sont eux-mêmes impliqués dans la production, comme *X-Verleih/X-Filme Creative Pool*, *Leonine Studios* ou encore *Constantin Film*.

Deux distributeurs allemands montrent un intérêt marqué pour les films d'art et essai pour enfants : *Farbfilm* à Berlin et *MFA+ FilmDistribution* à Regensburg. La MFA a été créée dans

les années 1990 avec l'objectif de distribuer exclusivement des films pour enfants. Comme cela ne s'est pas avéré économiquement viable, la distribution est aujourd'hui plus diversifiée.

En terme de films pour enfants, les cinémas allemands projettent principalement les grands titres internationaux, mais de nombreuses salles font aussi une place aux petites productions. Un cinéma en particulier fait figure de modèle, le *Lichtburg-Filmpalast* à Oberhausen. Cette institution culturelle fait la place belle aux films pour enfants, notamment les productions indépendantes, qu'elle complète avec des programmes cadre. Elle soigne aussi son public : ainsi, le cinéma a réaménagé ses locaux pour les adapter aux enfants et aux jeunes et a engagé une médiatrice cinématographique pour accompagner le jeune public lors de certaines projections. Les spectateurs qui ont grandi avec le cinéma sur les écrans du *Lichtburg* sont non seulement devenus des habitués, mais pour certains, également des collaborateurs.

3.2 France

La France est le deuxième pays européen en termes de production de films pour enfants. Contrairement à l'Allemagne, où prédominent les films live action dans la production de films pour enfants, la France produit principalement des **films d'animation**. Cela s'explique par le fait qu'en France, on distingue moins entre films pour enfants et films pour adultes. A l'instar du modèle américain des films familiaux, de nombreux films français pour enfants visent un public aussi large que possible en vue d'une meilleure exploitation économique et s'adressent donc aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Les films d'animation, qui – contrairement à l'Allemagne – sont depuis longtemps reconnus en France comme une forme d'art aussi bien pour les adultes que pour les enfants, offrent une alternative évidente et bien ancrée dans le pays au modèle classique du film familial américain. De plus, la forte culture de la bande dessinée en France fournit de nombreux modèles adaptables au cinéma. C'est donc principalement grâce à la force de l'industrie française du film d'animation que les enfants ont accès en France à une offre cinématographique autochtone.

Une des conséquences de cette différente conception du cinéma pour enfants est qu'il existe relativement peu d'initiatives spécialisées dans le genre en France comparé à l'Allemagne. L'*ECFA* compte donc relativement peu de membres français par rapport à la taille du pays, et on constate une certaine sous-représentation de la France sur la scène européenne du film pour enfants.

Une exception est la production de films pour le public des tout-petits (à partir de 2 ans). Un soutien public habile a ainsi permis à toute une **économie** de voir le jour en France **autour des films pour la petite enfance**, constituée de sociétés de production et de distribution spécialisées et de cinémas engagés. Cette économie est centrée sur des films plus courts (en général des films d'animation) ou des compilations de courts métrages d'une durée d'environ 40 à 50 minutes, qui correspondent à la durée d'attention plus limitée des petits enfants. Les séances sont souvent agrémentées d'une introduction ludique et d'une collation.

3.2.1 Encouragement

Etant donné l'absence de distinction entre films pour enfants et films pour adultes en France, il n'y existe pas de soutien spécifique aux films pour enfants. Les films pour enfants en prise de vue réelle sont soutenus par le **Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)** et diverses institutions régionales dans le cadre de l'encouragement général. Il arrive donc que l'on reproche au *CNC* de ne pas évaluer adéquatement les projets de films live action pour enfants et adolescents. Le *CNC* a toutefois reconnu ce problème et tente actuellement de trouver une solution à ce problème. Les films d'animation, eux, occupent une place à part, et sont soutenus par le *CNC* au niveau du développement, de la production et de la distribution par le biais de nombreuses mesures distinctes.

Le CNC dispose néanmoins d'une mesure nommée **Aide sélective à la distribution de films pour le jeune public**, dont l'objectif est d'accroître la diversité de l'offre dans le domaine. Elle s'applique aussi bien aux films qu'au matériel de promotion et à l'offre de médiation cinématographique. Elle profite tout particulièrement à l'« économie autour des films pour la petite enfance » mentionnée plus haut.

Depuis de nombreuses années, le CNC consacre des moyens importants au renforcement de **la médiation cinématographique**. En collaboration avec de nombreux partenaires, il a mis en place trois grands dispositifs nationaux d'éducation au cinéma à l'école. Ceux-ci s'adressent à différents niveaux et sont mis en œuvre par des partenaires régionaux/locaux : **École et cinéma**, **Collège au cinéma** et **Lycéens et apprentis au cinéma**. Le CNC soutient également d'autres initiatives en dehors de l'école comme **Passeurs d'images**.

Sous le président actuel, le thème du **jeune public** a encore gagné en importance au sein du CNC, car il est considéré comme un segment décisif pour l'avenir de la création cinématographique française. Ainsi, le CNC a notamment organisé en mars 2022 une rencontre nationale autour de la question de l'écriture et de la réalisation de séries de fiction pour le jeune public. De même, il a créé en 2022 un nouveau fonds pour promouvoir la cinéphilie chez les jeunes à travers le soutien aux actions de programmation, d'animation, de communication et d'éducation entreprises par les salles de cinéma, le **Fonds pour le développement de la cinéphilie du public jeune (15-25 ans)**.

3.2.2 Télévision / VoD

La chaîne publique **France 4** diffuse en journée un programme pour enfants et familles comportant des séries d'animation, des films, des émissions pour enfants ainsi que des offres éducatives. Le soir, la chaîne se concentre à la culture destinée aux adultes. **France 4** propose en outre une partie de son programme en VoD. Parallèlement à l'offre télévisuelle publique destinée aux enfants, il existe en France depuis 2005 une chaîne de télévision privée, **Gulli**, dont le programme s'adresse pendant la journée principalement aux enfants et aux familles.

Le service de streaming **Benshi.fr** a été créé en 2017 à l'initiative d'une salle d'art et essai parisienne spécialisée dans le jeune public (**Studio des Urselines**). Il s'adresse aux enfants de deux à onze ans et propose une sélection de films d'animation de qualité pour différentes tranches d'âge.

3.2.3 Festivals et prix cinématographiques

C'est en France qu'a lieu l'un des festivals de cinéma les plus importants au monde, le festival de **Cannes**. Contrairement à la Berlinale, qui comporte une section réservée aux films pour jeune public, la section *Génération*, aucune attention particulière n'est prêtée à Cannes au cinéma pour enfants. La section *Jeune Cinéma* concerne non pas les films pour enfants, mais les jeunes cinéastes émergents. Il existe cependant en France quelques festivals de cinéma qui proposent des programmes spéciaux (surtout des films d'animation) dédiés au jeune public, généralement dès le plus jeune âge. Seuls une poignée de festivals comme *Ciné Junior* ou *Mon Premier Festival* s'adressent exclusivement aux enfants.

Il n'existe en France aucun prix récompensant spécifiquement les films pour enfants. Toutefois, depuis 2011, un prix est décerné au meilleur film d'animation dans le cadre des *Césars*.

3.2.4 Distribution et cinémas

Si le nombre de festivals de films pour enfants est nettement plus faible en France qu'en Allemagne, c'est probablement aussi parce que les cinémas eux-mêmes y sont beaucoup plus actifs dans le domaine jeune public. De nombreux petits cinémas indépendants proposent des séances spéciales. Celles qui s'adressent aux jeunes enfants sont particulièrement appréciées des parents et sont très fréquentées. Il s'agit généralement de programmes de films d'animation spécialement conçus pour ce segment du public (avec des courts métrages et des longs métrages de durée moyenne). Une grande importance est accordée dans ces séances à une atmosphère accueillante, afin que les jeunes enfants se sentent à l'aise dans le cinéma. Le cinéma *Studio des Urselines* à Paris se distingue par un engagement particulièrement fort à cet égard. Il se qualifie lui-même de **Cinéma jeune public** et organise, outre des projections de films (surtout des films d'animation pour les jeunes enfants), des ateliers sur différents aspects du cinéma. Différentes entreprises de distribution ont vu le jour ou se sont spécialisées dans la distribution de films pour jeunes enfants dans le contexte de l'émergence de **l'économie autour des films pour la petite enfance** propre à la France (voir plus haut).

3.3 Pays-Bas

Les Pays-Bas sont connus pour leur tradition riche et variée en matière de **littérature pour enfants**. Les livres et les films pour enfants et adolescents font partie du patrimoine culturel national, auquel s'identifie une grande majorité du pays. Cette tradition s'est étendue à l'industrie cinématographique au début des années 1990, en réaction à la prédominance des films et séries télévisées pour jeunes émanant d'Hollywood à la fin des années 1980. Le producteur et auteur de livres pour enfants **Burny Bos** a voulu y apporter une réponse néerlandaise. La culture autochtone devait y occuper une place centrale. Après des premiers succès au cinéma dans les années 1990 avec des adaptations des livres d'Annie M.G. Schmidt, il a continué de jouer un rôle important dans la production et la qualité croissante des séries télévisées aux Pays-Bas.

Encouragé par ses premiers succès, le cinéma néerlandais pour jeunes (*jeugdfilm*) est devenu un véritable aimant à public. Ces **films pour jeunes** représentent jusqu'à 25% des films néerlandais produits chaque année, et connaissent un grand succès au box-office national aussi bien que dans les festivals internationaux.

3.3.1 Encouragement

L'aide nationale au cinéma des Pays-Bas, le **NL Film Fonds**, travaille avec des **conseiller.ère.s cinématographiques** qui ont une fonction similaire à celle des intendant.e.s. Ces personnes sont actuellement au nombre de 7-8, dont une est responsable pour les films pour enfants/familiaux, une pour les documentaires et une pour les films d'animation. Tous les autres projets sont répartis entre les différents conseillers. Sur les quelque 22 longs métrages qui reçoivent une aide à la production chaque année, environ 5-6 sont des films familiaux. En outre, 2-3 films familiaux à orientation très commerciale sont également réalisés chaque année sans contribution sélective du Film Fund. Ceux-ci sont souvent financés avec l'aide d'une chaîne de télévision commerciale et de l'argent provenant du *fonds d'incitation à la production* du Film Fund (*cash rebate*).

Deux fois par année, le Film Fund lance l'appel d'offres **Cinema Junior** qui concerne spécifiquement les projets *artistieke jeugdfilm*, que l'on pourrait appeler « art et essai pour les jeunes ». *Cinema Junior* a été créé au début des années 2000 pour faire contrepoids aux films pour enfants « populaires », généralement basés sur des livres pour jeunes déjà existants. L'initiative allemande *Der besondere Kinderfilm* a copié l'idée de *Cinema Junior* en l'adaptant pour l'Allemagne. (Petite anecdote : il y a quelques années, la question de savoir si *Cinema Junior* était encore pertinente ou s'il fallait le supprimer a fait l'objet d'un débat animé. Ses partisans ont pu sauver la subvention en arguant que les Allemands faisaient la même chose).

Le NL Film Fonds peut également octroyer des contributions supplémentaires pour le **marketing** et l'**exploitation** des films pour enfants. Les organismes régionaux de soutien au cinéma n'accordent que des contributions marginales à cet effet.

3.3.2 Télévision

Les chaînes publiques *VPRO*, *NTR*, *KRO*, *NCRV*, *EO* et *AVRO+* produisent régulièrement leur propre contenu pour enfants et coproduisent des films pour enfants destinés aux salles. La chaîne *VPRO*, en particulier, joue un rôle de pionnier dans ce domaine.

L'éventail des productions est large : journal d'information quotidien pour enfants, télévision scolaire, émissions d'aventure, quiz, reportages pour enfants, séries documentaires, séries de fiction ou encore histoires de marionnettes. De nombreux contenus sont également achetés. Rien que pendant la période de *Sinterklaas* (Saint-Nicolas), un journal quotidien, le *Sinterklaas-journal*, est produit pendant une période de trois semaines. Et ce, non seulement sur une chaîne publique, mais également sur deux chaînes commerciales.

On compte ainsi au total plus de 50 heures de temps d'antenne par jour avec du contenu pour enfants, couvert en grande partie par plusieurs chaînes commerciales pour enfants, comme *Disney*, mais aussi plusieurs heures par jour par les chaînes publiques.

3.3.3 Festivals

Le festival international ***Cinekid*** à Amsterdam est l'un des plus grands festivals de films pour enfants au monde, et revêt par conséquent une grande importance pour le cinéma pour enfants aux Pays-Bas. Le secteur Industry avec son Pitching Forum, son marché des coproductions et son Script Lab est fréquenté par des professionnelles du cinéma du monde entier. Les programmes d'accompagnement pour les écoles sont également très importants. Le programme *Cinekid* tourne dans tout le pays à l'issue du festival. Pratiquement toutes les écoles des Pays-Bas ont donc l'occasion de voir les films qui y sont projetés.

3.3.4 Distribution et World Sales

Il existe au Pays-Bas des distributeurs et World Sales spécialisés dans les films pour enfants, ainsi que des distributeurs généralistes dont les catalogues comportent des films pour enfants. Parmi les distributrices spécialisées dans les films pour enfants, on peut mentionner par exemple *In the Air family entertainment*, et parmi les World Sales, *Dutch Features*.

3.4 Danemark

Malgré la taille relativement petite du pays, le Danemark est l'un des **plus grands producteurs de films pour enfants en Europe**. Environ un cinquième de tous les films de cinéma produits au Danemark entre 2004 et 2017 étaient des films pour enfants, dont un nombre non négligeable a connu un grand succès sur le marché cinématographique national et dans les festivals internationaux. Le Danemark a une longue tradition de **culture pour les enfants**, à laquelle on accorde une très grande importance. Le cinéma en profite également. Le pays comporte une importante scène littéraire pour enfants, dont de nombreux auteurs écrivent des scénarios de films pour enfants. Le cinéma danois pour enfants est ainsi l'un des plus innovants depuis des années. Il est frappant de constater que le pays a introduit relativement peu de mesures de promotion spécifique au cinéma pour enfants par rapport à d'autres pays européens, mais que ces mesures sont décisives. Celles-ci concernent aussi bien le développement et la production que la diffusion.

3.4.1 Encouragement

Depuis 1982, la loi danoise sur le cinéma oblige le pays à consacrer au moins 25% de ses fonds pour les films et les activités en faveur des enfants et des jeunes. Avec ces ressources, l'institut cinématographique danois **Dänische Filminstitut (DFI)**, qui est responsable de l'aide au cinéma, soutient non seulement le développement et la production de films pour enfants et de jeux vidéo tous genres et toutes longueurs confondus, mais aussi et surtout la distribution sur différentes plateformes, la médiation cinématographique sous la forme de manuels gratuits, les projections scolaires, la formation des enseignantes, les festivals, les échanges créatifs internationaux et bien plus encore. Cette situation a permis au cinéma pour enfants de jouir depuis longtemps d'une grande réputation au sein de l'industrie cinématographique danoise.

Il n'existe pas de ligne de soutien spécifique aux projets de films pour enfants au Danemark. Ils suivent le même parcours de soutien que tous les autres projets de films. Les aides sont accordées au niveau du développement, du scénario, du tournage, de la production et de l'exploitation. Au sein du *DFI*, les demandes ne sont pas évaluées au sein de commissions, mais par des **intendants**. Une particularité du *DFI* est l'importance particulière qu'il accorde au cinéma pour enfants : sur un total de six intendants, deux sont exclusivement responsables des films pour enfants, un pour la fiction et un pour le documentaire. Le *DFI* émet de façon ponctuelle des appels à projets distincts, par exemple pour des comédies pour enfants.

3.4.2 Télévision

Au Danemark, la télévision publique a créé il y a 16 ans déjà une **chaîne spécifique s'adressant aux enfants**. De 2006 à 2013, *DR Ramasjang* s'adressait aux enfants de 3 à 10 ans, le public cible noyau étant la tranche d'âge de 7 à 10 ans. En 2013, l'offre destinée aux enfants et aux jeunes a été scindée en deux chaînes : *DR Ramasjang* est désormais

destinée aux enfants de moins de 7 ans et *DR Ultra* aux enfants de 7 à 12 ans. *Ramasjang* est diffusée sur la télévision linéaire ainsi qu'en ligne en semaine de 6h à 20h30 (vendredi et samedi jusqu'à 21h30). La grille des programmes est composée de dessins animés, de jeux et de magazines. La chaîne jeunesse *Ultra* est disponible en streaming en direct (live-stream).

La télévision danoise est connue pour faire confiance aux enfants dès leur plus jeune âge et ne recule pas devant les productions controversées. Un exemple récent est la série d'animation en stop motion *John Dillermand* (« diller » signifiant « pénis »), qui s'adresse aux enfants de 4 à 8 ans. Le pénis géant et rayé de John Dillermand est habité de sa propre volonté et peut presque tout faire, par exemple tenir des chiens en laisse, marcher sur une corde raide ou décorer un sapin de Noël. Le pénis de Dillermand le met certes dans des situations embarrassantes, mais une fois que Dillermand a accepté sa différence, il apprend à contrôler son pénis et à l'utiliser pour le bien. Le pénis de Dillermand est une métaphore de la singularité de chaque être humain et la série est extrêmement appréciée du jeune public cible, même si les adultes sont loin de tous partager leur engouement.

3.4.3 Education au cinéma / Ciné-clubs pour enfants et jeunes

L'initiative danoise de **cinéma scolaire** (*School Cinema*) existe depuis 20 ans. Elle est intégrée au *DFI*. Le concept du cinéma scolaire prévoit que les élèves voient des films au cinéma et discutent ensuite des thèmes soulevés, de la dramaturgie et du langage visuel en classe dans le cadre de différentes disciplines scolaires. Le programme ne poursuit pas uniquement des objectifs pédagogiques et culturels, mais vise également à développer le public, c'est-à-dire à faire des élèves le futur public des cinémas. Chaque année, l'initiative permet à une sélection de dix productions internationales de voyager à travers le pays, matériel pédagogique inclus, et d'être vues par environ 250'000 élèves (soit un tiers des élèves du pays).

Parmi les autres offres du *DFI* qui jouissent d'une renommée internationale, on trouve la plateforme d'apprentissage *Filmcentralen*, qui dispose de son propre service de streaming (avec des productions danoises principalement) et qui propose non seulement des films mais également du matériel pédagogique ; le *DFI Filmhouse*, qui dispose de salles de cinéma à Copenhague ; un service de cinéma pour les enfants d'âge préscolaire (*Børnebiffen*) ; ainsi qu'un fonds de 250'000 euros pour les initiatives de médiation cinématographique. La part de marché des films danois dans le pays s'élève d'ailleurs à pas moins de 25-30%, ce qui est impressionnant.

Une autre initiative danoise, la **Danish Association of Children's Film Clubs (DaBUF)**, aura bientôt 70 ans. Les ciné-clubs pour enfants, organisés à l'origine au niveau local, ont fondé une association faîtière, la *DaBUF*, afin de pouvoir acquérir des droits de films à moindre coût. Chaque club projette cinq films par saison (toujours en hiver), dont un film danois. En 2021, 40'000 enfants étaient concernés.

3.5 Suède

La Suède peut elle aussi se targuer d'une longue et riche tradition de littérature enfantine. Les livres d'Astrid Lindgren, Sven Nordquist, Selma Lagerlöf et d'autres sont connus dans le monde entier. Nombre de ces ouvrages ont été adaptés au cinéma, et la culture enfantine joue un rôle important dans la société suédoise. Il n'y a pas de sujets tabous - le deuil, le divorce, le chômage, la mort, l'amour, l'érotisme et la drogue sont tous abordés. Après tout, selon l'opinion courante des Suédois, peu d'enfants vivent aujourd'hui dans un monde idéal. C'est pourquoi la plupart des créatrices culturelles suédoises pour enfants souhaitent que la fiction s'inspire étroitement de la vie telle qu'elle est, tout en stimulant l'imagination. Il n'y a pas de conclusion à tirer en soi de cette culture enfantine florissante. On peut toutefois noter que les droits des enfants à l'éducation et à l'accès à la culture sont inscrits dans la constitution suédoise. L'encouragement est donc obligatoire, également dans le domaine du cinéma.

3.5.1 Encouragement

L'***institut suédois du cinéma*** fonctionne sur le modèle de l'intendance et dispose d'un **fonds de soutien spécifique pour les productions de films pour enfants et adolescentes**. Sur un total de sept intendantes, une est exclusivement responsable des films pour enfants et adolescents. Les demandes de soutien doivent être réparties dans les catégories d'âge suivantes : 3-6, 7-12, 13-18 ans.

En outre, les projets commerciaux peuvent être financés par le biais du *Market Scheme*. Les films pour enfants et pour adultes y sont évalués et soutenus ensemble. Il en sort chaque année entre un et deux films familiaux.

3.5.2 Télévision

La télévision suédoise **SVT** a sa propre chaîne pour enfants (*SVT Barn*), diffusée également en ligne. Elle produit ses propres programmes pour enfants et adolescents, mais achète également des productions suédoises et internationales. Dans le domaine des programmes pour enfants, elle est concurrencée par les chaînes internationales *Nickelodeon* et *Cartoon Network* de *Warner Brothers*, qui ont toutefois un caractère uniforme.

3.5.3 Festivals

Le **BUFF, festival de films pour enfants** de renommée internationale, se tient chaque année à Malmö et met en relation la production cinématographique internationale avec la production autochtone et le grand public. Le **BUFF** a été à l'avant-garde du développement des programmes *Reach out*, qui permettent aux enfants des zones rurales ou des quartiers périphériques d'avoir accès aux films.

Le *BUFF* fait également partie de l'organisation www.filminhospital.eu, et a mis sur pied un programme permettant aux enfants qui ne peuvent pas quitter l'hôpital d'avoir accès aux films du festival, en collaboration avec le service pédiatrique de l'hôpital.

3.5.4 Distribution

SF Studios, le plus grand distributeur en Suède en termes de pourcentage, dispose d'un département spécifique aux films pour enfants et familiaux, *SF Kids*. Celui-ci distribue non seulement des classiques comme les adaptations des livres d'Astrid Lindgren, mais aussi des productions suédoises récentes pour enfants. Leur catalogue comporte également de nombreux grands titres internationaux.

3.6 Belgique

En Belgique, pays comparable à la Suisse en termes de taille et de multilinguisme, l'aide au cinéma est organisée par région linguistique. Dans la **partie flamande**, le film pour enfants a longtemps été peu considéré, avec une production faible, voire inexistante certaines années. La situation a changé du jour au lendemain lorsque le **Flanders Audiovisual Fund (FAF)** a lancé en 2014 un appel à projets de films originaux pour enfants et familles, promettant de soutenir quatre des projets soumis par une contribution au scénario. L'intérêt suscité au sein de l'industrie cinématographique a été énorme, et au lieu des 10 projets attendus, on en a reçu 70. En 2014, le *FAF* a également instauré une règle selon laquelle un des 8 films soutenus chaque année doit être un film pour enfants/familial. Ni plus, ni moins, au regret de certaines productrices qui auraient préféré une règle établissant le soutien d'un film au minimum, voire plus. Mais à elle seule, cette simple mesure du *FAF* a déjà entraîné un grand changement dans la perception des films pour enfants et des films familiaux au sein de la branche. Les chaînes de télévision se sont soudain montrées prêtes à payer davantage pour leur achat, et les distributeurs se sont mis à plus investir pour leur promotion. On a commencé à croire aux films pour enfants et aux films familiaux et à leur succès en termes d'exploitation.

Alors que la partie flamande du pays s'est inspirée du succès des films pour enfants aux Pays-Bas, la **partie wallonne francophone** est depuis toujours plus orientée sur la France. C'est pourquoi le film pour enfants (surtout pour les moins de 12 ans) y est généralement assimilé au film d'animation, avec au premier plan l'adaptation de bandes dessinées connues. Le film d'animation prédomine également au niveau de l'offre destinée aux enfants dans les salles. A l'image de la France, les séances consacrées au tout jeune public connaissent un succès particulièrement important dans la partie francophone de la Belgique. Les films pour enfants live action sont rares en Wallonie. La Belgique francophone abrite néanmoins *Ringprod*, une société de production qui a connu un succès international ces dernières années en adaptant des œuvres originales en prises de vue réelle.

3.6.1 Encouragement

Le **FAF** flamand a deux dates butoir par an pour la soumission de projets de films pour enfants, une au printemps et une à l'automne. Les aides à la production sont généralement accordées lors de la session de printemps, à moins qu'aucun des projets soumis n'ait été jugé suffisamment bon, dans quel cas il y a un deuxième appel en automne. Les projets de films pour enfants peuvent bénéficier des mêmes montants maximaux que les « longs métrages ordinaires », soit 650'000 euros au maximum, inclus les aides au développement de scénarios. Les demandes sont évaluées par une commission distincte, composée d'experts internationaux néerlandophones en matière de films pour enfants et familiaux.

Le *FAF* est également partenaire du *Cinekid Script Lab* (voir 3.3.3.). Chaque année, la Flandre envoie donc une scénariste pour participer au célèbre programme de développement de scénarios à Amsterdam, une mesure de formation continue qui profite à l'ensemble de la branche. Contrairement à la région flamande, le **Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel wallon** n'accorde pas d'aide ciblée aux films pour enfants.

3.6.2 Télévision

La **chaîne publique pour enfants et jeunes** de la *VRT*, *Ketnet*, est très populaire en Flandre en raison de la qualité de ses productions maison et de ses campagnes de sensibilisation. Depuis 2012, *Ketnet* dispose de sa propre chaîne de programmation sur laquelle sont diffusés, après 20 heures, des contenus destinés aux adolescentes et aux jeunes adultes sous le nom d'*OP12*. *Ketnet* a également très tôt eu l'initiative d'offrir aux enfants d'âge préscolaire un accès à des contenus autochtones, créant une « marque » dont la chaîne profite à ce jour. Elle est toutefois encore réticente à coproduire des longs métrages, car il n'existe pas de créneau horaire réservé au divertissement familial. Il n'existe pas d'offre comparable à celle de *Ketnet* dans la partie francophone de la Belgique.

3.6.3 Organisations de cinéma pour enfants

Dans la **partie flamande** du pays, quatre petites initiatives dans le domaine des enfants et du cinéma ont fusionné à l'initiative du gouvernement en 2017, pour former la nouvelle organisation de films pour enfants **JEF**⁹, avec l'objectif de renforcer le « Jeugdfilm » en Flandre. *JEF* propose aux écoles et aux familles une multitude d'activités autour du cinéma pour enfants. *JEF* est à la fois une société de distribution, un organisateur de festival et une plate-forme de médiation cinématographique. Elle organise des ateliers permettant aux enfants de réaliser leurs propres films et d'expérimenter avec les nouveaux médias. Elle achète chaque année les droits pour huit films destinés à différents groupes d'âge, qu'elle pourvoit de dossiers pédagogiques et diffuse dans toutes les écoles du pays. *JEF* touche ainsi 200'000 écoliers par an. *JEF* se considère elle-même comme une organisation en réseau, et l'organisation de référence dans le domaine autant pour les décideurs politiques que pour les acteurs de l'industrie cinématographique (inter)nationale.

La **région wallonne** dispose également de sa propre organisation de films pour enfants, **Les Grignoux**. Celle-ci exploite quatre salles de cinéma, agit en tant que distributeur spécialisé de films pour enfants, notamment d'animation, et s'engage pour l'éducation au cinéma en Wallonie. Il existe également une troisième organisation de films pour enfants, **Filem'On**, qui gère deux festivals de films pour enfants, une à Bruxelles et une à Gand, et propose différentes offres de médiation cinématographique tout au long de l'année.

⁹ www.professionals.jeugdfilm.be

3.7 Pologne

La Pologne a une très forte tradition dans le domaine du film d'animation, et compte de nombreux studios et réalisateurs spécialisés. Les films pour enfants en live action sont peu nombreux, car, comme c'est le cas dans la plupart des pays européens, ils n'ont longtemps bénéficié d'aucun soutien spécifique. Ce n'est qu'après beaucoup de lobbying et un changement au sein de la direction de l'Institut du film polonais, qu'un soutien spécifique aux films pour enfants a été mis en place en 2016.

3.7.1 Encouragement

Les sociétés de production peuvent soumettre des demandes de soutien à l'**Institut du film polonais (PFI)** dans les domaines de l'animation, de la fiction et du documentaire. L'encouragement aux films pour enfants a été placé au sein de la fiction, y compris pour les films d'animation et les documentaires destinés aux enfants. Relativement peu de projets sont présentés, et la concurrence n'est pas très grande. La composition de la commission d'experts pour les films pour enfants change année. Elle est formée de trois personnes issues de la branche, par exemple un producteur, une réalisatrice et un agent de vente.

Entre 2016 et 2021, le montant maximal du soutien à la production des films pour enfants était de 500'000 euros par projet (à titre de comparaison, les longs métrages « ordinaires » reçoivent entre 1 million et 1,5 million d'euros). En 2022, le montant a été porté à 1 million d'euros. Au total, sur les 30 millions d'euros du crédit cinématographique polonais (destiné à la production, mais aussi à l'éducation au cinéma, etc.), 2,1 millions d'euros sont disponibles chaque année pour les films pour enfants (développement et production). C'est une somme importante en Pologne, où un budget d'un million d'euros suffit pour la production d'un long métrage.

Le problème est que les films ne peuvent être financés qu'à hauteur de 50% par le *PFI*. Les 50% de financement restants doivent provenir d'ailleurs, ce qui est difficile. En effet, de manière générale, les investisseuses ne se précipitent pas pour investir dans les films pour enfants. Les partenaires financiers importants sont la télévision, les distributrices et les aides régionales. De nombreuses productrices misent sur des coproductions avec l'étranger.

3.7.2 Télévision

La télévision publique polonaise **TVP** dispose depuis 2014 d'une chaîne pour enfants (*TVP ABC*), dont le programme s'adresse aux enfants de 4-12 ans avec des films, des séries d'animation et des émissions magazine. *TVP* est toutefois un partenaire faible pour les producteurs polonais de films pour enfants, puisque la chaîne n'est pas intéressée par les coproductions et n'achète les films qu'une fois qu'ils ont été diffusés avec succès au cinéma. Elle s'intéresse exclusivement aux productions commerciales et n'hésite pas à annuler les contrats existants, ce qui est extrêmement problématique pour le secteur. Les contenus

destinés aux adolescent.e.s y trouvent plus d'écho, parce que *TVP* cherche à atteindre ce public cible.

3.7.3 Festivals

La Pologne est également très forte dans le domaine des festivals. Il existe au total quatre festivals de films pour enfants, dont le plus grand est le ***Kids Kino Festival*** de Varsovie. Outre le programme de films pour les enfants de moins de 12 ans, il dispose d'un secteur industriel (***Warsaw Kids Film Forum***) et d'un Script Lab (***Kids Kino Lab***).

Le ***Warsaw Kids Film Forum*** est un forum international de pitching pour les projets de films et de séries pour enfants, dans le cadre duquel sont également organisés des ateliers de développement de scénarios, des présentations de projets en cours et des séances de consultation par des script doctors, des distributrices et des agents de vente. Le ***Kids Kino Lab*** est un programme international de développement pour les autrices et les producteurs, dans le cadre duquel des projets de séries et de longs métrages sont développés et préparés jusqu'au stade de « production package ». Le Lab travaille en collaboration avec des tuteurs internationaux. Le Forum et le Lab privilégient tous deux les projets d'Europe de l'Est, l'idée de réseautage étant au premier plan.

Le deuxième plus grand festival de films pour enfants de Pologne, mais aussi le plus ancien, est ***Ale Kino !*** à Poznan, qui existe déjà de manière informelle depuis 1969. Le festival se concentre sur des films plus exigeants destinés aux enfants et aux jeunes. L'organisateur principal du festival est le ***Children's Art Center de Poznań***.

Cinema in Sneakers est un festival annuel de films pour enfants et adolescentes qui se déroule à Varsovie depuis 2013. Il présente aussi bien des films pour les jeunes enfants que pour les adolescents. Le public est confronté à tous les types de films : des films live action, des documentaires, des films d'animation, des films expérimentaux, tous métrages confondus.

Le quatrième festival de Pologne, ***KINOLUB***, est un festival international de cinéma pour enfants et adolescents, organisé depuis 2015 par la fondation IKS dans les villes du sud de la Pologne - y compris dans les petits villages, où les projections ont lieu dans les institutions culturelles locales. L'accent est mis sur l'éducation au cinéma. Au programme, selon le texte du site web du festival, des longs métrages du monde entier d'une qualité artistique élevée et porteurs de messages importants.

3.7.4 New Horizons Association

L'association ***New Horizons*** est une ONG fondée en 2003 par Roman Gutek dont l'objectif principal est de promouvoir et de populariser le cinéma non conventionnel et artistiquement exigeant. Grâce à ses efforts, ce type de film est devenu connu en Pologne sous le nom de

« film New Horizons ». L'association organise non seulement le *New Horizons Film Festival* à Wrocław, mais aussi le *Kids Kino International Film Festival* à Varsovie, déjà mentionné. Elle gère également des programmes éducatifs (*New Horizons of Film Education*) ainsi qu'un cinéma (*New Horizons Cinema* à Wrocław), et distribue des films.

Côté éducation, la *New Horizons Association* achète chaque année une dizaine de films internationaux, qui sont synchronisés et ensuite exploités dans les salles de cinéma. Ce programme éducatif est diffusé dans une centaine de cinémas par an, ce qui permet d'amortir les droits de licence pour les dix films.

La *New Horizons Association* souhaite également contribuer à la recherche, qui fait défaut jusqu'à présent, et prévoit à cet effet de recenser les chiffres sur le cinéma pour enfants dès qu'elle aura trouvé une source de financement appropriée.

3.8 Autriche

La situation du cinéma pour enfants en Autriche est comparable à celle de la Suisse. On produit peu, et quand on le fait, ce sont les productions commerciales qui sortent en salles.

Katja Dor est la seule productrice autrichienne à s'être spécialisée dans les films pour enfants et les films familiaux. Sa société de production *Minifilm* a connu des succès avec des coproductions comme la série de films *Hilfe, ich hab' meine Lehrerin geschrumpft* (Au secours ! J'ai rétréci ma prof). Katja Dor s'est à elle seule battue pour que les films pour enfants soient favorisés au niveau des primes distribuées par l'aide au cinéma, car ils réalisent moins de recettes en salles en raison de prix d'entrée réduits. Les films pour enfants sont désormais traités de la même manière que les documentaires lors de l'attribution des primes liées à l'aide au cinéma, avec un seuil deux fois moins élevé que les longs métrages de fiction en termes de nombre d'entrées.

3.8.1 Encouragement

Il n'existe pas de fonds de soutien pour les films pour enfants en Autriche. L'institut du film autrichien **Österreichische Filminstitut (ÖFI)** lance de temps en temps des appels à projets spécifiques, par exemple pour des films d'animation, dans le cadre desquels sont parfois soutenus des projets de films pour enfants. Toutefois, comme ces derniers ne sont pas déclarés séparément, il n'existe pas de chiffres relativement à la production destinée au jeune public.

3.8.2 Télévision

Sur la chaîne publique autrichienne **ORF**, l'ensemble des programmes pour enfants est assuré par un seul producteur (productions propres et achats). Thomas Brezina est devenu responsable des programmes d'*okidoki*, le **programme pour enfants de l'ORF**, en 2008. Parmi ses émissions les plus connues figure la série policière pour enfants *Tom Turbo/Tom Turbo Detektivclub*, conçue par lui, régulièrement diffusée depuis 1993.

Pour les productions indépendantes, il s'avère tout aussi difficile de trouver du soutien sous forme de coproduction. Il existe certes l'accord « Film-Fernseh-Abkommen », comparable à l'accord *Pacte* en Suisse, mais comme l'**ORF** n'a pas de fenêtre de diffusion réservée aux films pour enfants, il en sort peu de coproductions. L'**ORF** ne diffuse des films familiaux que lors de créneaux spéciaux (par exemple à Noël).

3.8.3 Distribution

Katja Dor collabore le plus souvent avec le distributeur *Filmladen Wien*. Il existe quelques autres petits distributeurs de films pour enfants, comme *Einhorn Film*, ainsi qu'une agence de stratégie festivalière et de distribution, *Lemonade Films*.

3.9 République tchèque

La République tchèque, autrefois considérée comme la Mecque des films pour enfants, n'est plus très active dans ce domaine. L'âge d'or du cinéma tchèque pour enfants s'est clos avec la révolution. Aujourd'hui, il ne reste en République tchèque que la tradition des *contes de fées*, dont deux ou trois sont produits à grands frais chaque année par la télévision tchèque et diffusés en prime-time à Noël. Les films live action pour enfants sont actuellement peu nombreux, car ils nécessitent presque obligatoirement une coproduction avec l'étranger en raison des budgets plus élevés. Or peu de sociétés de production tchèques sont intéressées par les coproductions et disposent du savoir-faire nécessaire. Outre la société de production *Negativ Film* de Petr Oukropec, qui a sorti le long métrage *Le Tigre bleu* en 2012 et *Martin et la forêt magique* en 2020, il y a également *Bionaut*, qui produit aussi bien des séries d'animation que des films live action pour enfants. Quelques sociétés de production très actives dans le domaine de l'animation produisent également du contenu pour les enfants, comme *Maur Film* ou *Fresh Films*.

3.9.1 Encouragement

Le **fonds cinématographique tchèque** ne dispose pas de fonds réservés aux films pour enfants, mais les projets de films pour enfants sont bien accueillis et soutenus. Un aspect problématique est le manque de savoir-faire dans l'évaluation des demandes de soutien, un problème dans l'ensemble de l'Europe, comme le fait remarquer Petr Oukropec. A *Eurimages*, notamment, les projets de films pour enfants sont évalués en même temps que tous les autres projets, sans que l'on tienne compte du fait qu'ils sont conçus pour un autre public cible et que leurs conditions de production sont très différentes.

3.9.2 Festivals

Le festival de **Zlín** est l'un des plus grands et plus anciens festivals de films pour enfants d'Europe, fondé en 1961 dans l'ancienne Tchécoslovaquie. Environ 350 films provenant de plus de 50 pays y sont projetés chaque année. C'est un festival grand public qui attire environ 95'000 enfants et adultes par an et qui est largement apprécié. La plus haute récompense du festival est le *Soulier d'or*, décerné au meilleur film d'animation et au meilleur film live action pour enfants, ainsi qu'au meilleur film live action pour les jeunes.

Autre festival, bien plus récent, le *Junior Fest* comporte lui aussi une compétition internationale. Il est important pour les cinéastes tchèques, car les films retenus sont projetés dans les cinémas de différentes villes, ce qui permet d'atteindre un grand nombre d'enfants.

4 La situation du cinéma pour enfants en Suisse

L'étude publiée en 2019 par **KIDS Regio**¹⁰ place la Suisse à l'avant-dernière place en Europe, avec l'Italie, pour la production de longs métrages de cinéma pour enfants.

Le recul de la proportion de films pour enfants dans l'ensemble de la production cinématographique en Europe s'explique d'une part par l'augmentation des budgets des films, d'autre part par celle des subventions allouées à la production de séries et d'autres formats.

Alors que dans les pays européens en moyenne 6% de tous les films de fiction produits en vue d'une exploitation en salle s'adressent aux enfants et aux familles, en Suisse ce ne sont que 2%. Cet état de fait est encore plus frappant si l'on considère qu'entre 2012 et 2017, le cinéma suisse pour enfants a connu une dynamique supérieure à la moyenne grâce à l'engagement d'une poignée de cinéastes et productrices, avec un grand succès public.

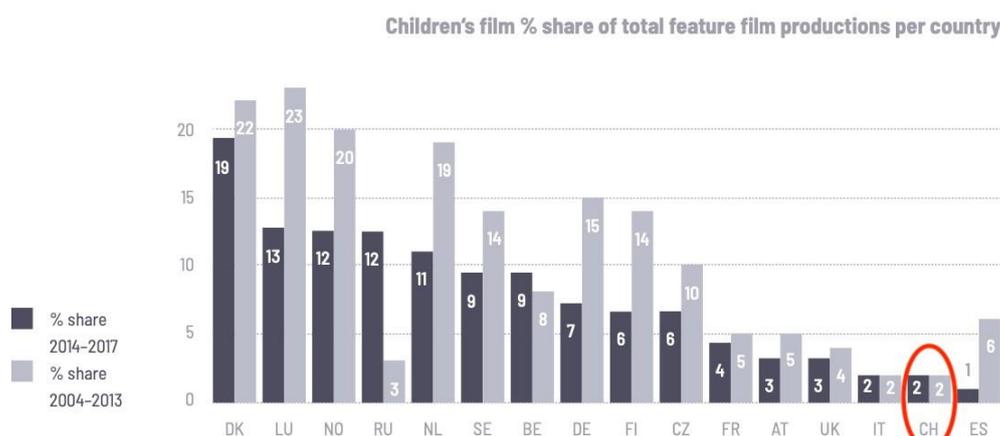


BILD 4
Prozentualer Anteil der Kinderfilmproduktionen an den gesamten fiktionalen Filmproduktionen im Vergleich der Zeiträume 2004-2013 / 2014-2017. (nur Länder mit mind. 1 Produktion pro Jahr / eine entsprechende Liste befindet sich im Anhang)

La situation n'est guère meilleure du côté de l'offre pour les enfants dans les salles et sur les plateformes de streaming. Les enfants et adolescents suisses grandissent certes aujourd'hui avec une offre audiovisuelle d'une richesse sans précédent, mais au niveau des films, ce sont les productions américaines à vocation commerciale et les films européens à succès qui dominent. En Suisse, les séances scolaires et les programmes de festivals axés sur une création cinématographique culturelle et diversifiée destinée au jeune public sont l'exception.

¹⁰ https://www.kids-regio.org/fileadmin/user_upload/Daten_zum_Europäischen_Kinderfilm_Ergebnisse_Herausforderungen_und_Fragestellungen.pdf

Une des particularités de la Suisse par rapport à la plupart des autres pays européens est son plurilinguisme et, par conséquent, une conception hétérogène de la culture pour enfants. Alors qu'en Suisse alémanique, les films pour enfants en prises de vue réelle sont perçus comme une forme cinématographique à part entière, en Suisse romande la discussion sur l'offre cinématographique pour enfants tourne presque exclusivement autour du film d'animation. Ces différences de point de vue reflètent les diverses influences culturelles des pays voisins sur la Suisse, pays multilingue situé au cœur de l'Europe (voir 3.1 et 3.2). Ce multilinguisme représente donc non seulement un défi pour l'exploitation à l'échelle nationale des films pour enfants, il entraîne également une pluralité de points de vue et fait que les initiatives en matière de cinéma pour enfants dans les différentes régions de Suisse sont marquées par des hypothèses et des conditions fondamentalement différentes.

4.1 Données et statistiques

En Suisse, il n'existe à ce jour pas de chiffres fiables relativement à la production et l'exploitation de films pour enfants. Ni la section *Cinéma* de l'*Office fédéral de la culture*, ni les offices cantonaux de promotion n'indiquent, lors du dépôt de la demande, si les projets présentés sont des films pour enfants, pour jeunes ou familiaux. Les films pour enfants ne sont pas non plus saisis séparément au moment de l'évaluation. Il est donc presque impossible d'obtenir des informations sur le nombre de projets pour enfants déposés auprès des organismes de soutien, sur les productions et l'exploitation dans les cinémas, à la télévision, dans les festivals ou sur les plateformes en ligne. Outre le manque de sensibilité pour le cinéma pour enfants, ce phénomène s'explique principalement par l'absence d'une définition généralement admise des films pour enfants/jeunes et familiaux. Du reste ce problème n'est pas résolu de manière uniforme à l'échelle européenne non plus.

Chez **ProCinema**, l'Association suisse des exploitants et distributeurs de films, les films live action pour enfants, adolescents et familles sont classés dans la catégorie « Family » et les films d'animation pour enfants dans la catégorie « Animation ». Les catégories dont se sert *ProCinema* dans ses statistiques sont définies par l'Office fédéral de la statistique et s'inspirent de celles utilisées dans d'autres pays européens. *ProCinema* enregistre les films dans la catégorie que leur indiquent les distributeurs, sachant que ceux-ci sont intéressés à placer leurs films dans la catégorie la plus avantageuse possible pour le calcul des primes allouées par l'Office fédéral de la culture. C'est ainsi que l'on trouve dans la catégorie « Family » des films comme *Tous les jours dimanche*, un documentaire sur un futur retraité, ou *El tiempo nublado*, un film sur la relation complexe entre une fille adulte et sa mère malade et âgée au Paraguay. Des films qui traitent certes de conflits familiaux, mais qui sont mal adaptés, voire pas du tout, à un public plus jeune. A l'inverse, des films familiaux comme *Ma vie de Courgette* sont saisis dans la catégorie « Animation » et ne figurent donc pas sous les films familiaux. Et les statistiques ne font aucune mention des courts métrages qui n'ont pas été exploités dans les salles suisses.

Les courts métrages qui ne sont pas sortis en salle figurent dans la base de données de **SWISSFILMS**, mais celle-ci ne permet pas de filtrer les films pour enfants ou familiaux. Il est certes possible d'y faire une recherche avec les mots clé « Children » ou « Youth /Coming Of Age », mais ils mènent souvent à des films *sur* les enfants et non *pour* les enfants. Le mot clé « Children » ne fait pas apparaître des films suisses pour enfants connus comme *Heidi* ou *Schellen-Ursli*.

Les données sont plus nombreuses dans le domaine du film d'animation, car le **Groupeement Suisse du Film d'Animation**, le **GSFA**, a récemment créé sa propre base de données pour ses membres (**animation.ch**), qui peuvent y saisir eux-mêmes leur filmographie et y indiquer le public cible précis de leur film (young children, children, young adults, adults). La base de données comprend déjà près de 1'500 films. La sélection dépend toutefois des réalisatrices des films d'animation elles-mêmes.

4.2 Production

La faible proportion de films pour enfants dans la production cinématographique suisse est révélatrice du peu de considération dont jouit le genre auprès des réalisatrices et des producteurs. On attribue généralement cette situation au manque de modèles littéraires, au manque d'intérêt de la part des cinéastes, au manque de savoir-faire en matière de développement, de production et de distribution, ainsi qu'aux faibles chances d'exploitation sur un marché petit et fragmenté à côté de la puissante concurrence américaine. Quoi qu'il en soit, en Suisse le film pour enfants a un problème de statut, et n'est pas pris au sérieux par la branche en tant qu'œuvre culturelle et artistique.

L'une des particularités de l'industrie cinématographique suisse est la polyvalence des réalisateurs et le manque de spécialisation qui en découle. Afin de survivre sur le petit marché suisse, de nombreuses réalisatrices sont également productrices, enseignent dans des écoles de cinéma ou exercent d'autres activités annexes. Par conséquent, il y a peu de spécialisation dans le domaine du film pour enfants, jusqu'ici marginal, et la réflexion ciblée sur les besoins du jeune public fait défaut. A l'exception de *Pixibarfilm* d'Annette Carle et Karin Heberlein, aucune société de production en Suisse n'est axée exclusivement sur les films pour enfants.

En Suisse alémanique, les sociétés de production *C-Films AG*, *Hugofilm Productions GmbH* et *Zodiac Pictures Ltd* se sont penchées entre 2009 et 2011 sur le film pour enfants et familial dans le cadre d'un programme de formation continue¹¹, ce qui a par la suite débouché sur la production de quelques films familiaux à succès.

Zodiac Pictures Ltd. de Lukas Hobi et Reto Schärli est très engagée dans le domaine du film familial commercial et a déjà adapté cinq best-sellers (*s'Chline Gspängst* 2013, *Heidi* 2015, *Papa Moll* 2017, *di Chli Häx* 2018, *de Räuber Hotzenplotz* 2022). Avec *Hotel Sinestra*, ils ont en outre sorti en 2022 leur premier film familial basé sur un scénario original, une coproduction minoritaire avec les Pays-Bas. Lukas Hobi voit un grand potentiel à moyen terme dans le co-développement de projets avec l'étranger (transfert de savoir-faire vers la Suisse) et plaide pour un renforcement dans ce domaine, par exemple en accordant des points supplémentaires aux films pour enfants/familiaux lors de l'évaluation des coproductions minoritaires par l'OFC.

¹¹ Producers' Pooling Programme PPP (FOCAL)

Dans le domaine du film d'animation, *Nadasdy Film* à Genève est devenu le studio leader en Suisse. Nicolas Burlet et Zoltán Horváth produisent depuis 20 ans des séries pour la télévision, ainsi que des courts et longs métrages d'animation qui sont projetés au cinéma et dans les festivals. Parmi eux, on trouve chaque année quelques courts métrages d'animation qui s'adressent également à un jeune public et qui sont exploités dans des festivals et à la télévision. Si la Suisse est relativement bien placée dans le domaine des courts métrages d'animation, la situation est différente du côté des longs métrages : la société genevoise *Rita Productions Sàrl* a remporté un succès international avec *Ma vie de Courgette* (CH/F 2016) de Claude Barras, mais dans l'ensemble, les longs métrages d'animation produits en Suisse sont rares. *Ma vie de Courgette* était le premier long métrage d'animation depuis *Max & Co* (CH 2007) des frères Fred et Sam Guillaume, presque dix ans plus tard. Jusqu'à présent, les cinéastes d'animation ne sont guère soutenus dans le développement de films de durée moyenne destinés à un jeune public, or cela permettrait de développer des compétences dramaturgiques et de pouvoir s'approcher petit à petit du long métrage d'animation.

Hormis les courts métrages d'animation, dont une petite dizaine sortent chaque année en Suisse, notamment des écoles de cinéma, les films pour enfants produits en Suisse sont donc marginaux et, dans le cas des films live action, se basent en grande partie sur des modèles littéraires connus. Les adaptations cinématographiques d'œuvres originales contemporaines ainsi que les documentaires destinés au jeune public font largement défaut.

4.3 Distribution et cinémas

Comme c'est le cas dans d'autres pays européens, l'offre de films pour enfants et adolescentes en Suisse est dominée par les productions des studios américains et des grandes sociétés de production et de distribution allemandes et françaises, dont l'offre ne cesse de croître. Les films familiaux en particulier sont devenus un modèle commercial pour les studios américains. Dotés de gros budgets marketing, ils marquent leur présence auprès du public à grand renfort de produits dérivés. La position la plus forte au sein de la branche est occupée par *Disney* (anciennement *Buena Vista*), le leader du marché.

En Suisse, il n'existe ni distributeur, ni cinéma indépendant spécialisé dans les films pour enfants. La plupart des distributeurs sortent de temps à autre un film pour enfants, et la plupart des cinémas considèrent que le genre est une partie évidente et importante de leur programme.

On a pu le constater une nouvelle fois lors de la réouverture des cinémas après la pandémie : les films pour enfants, et surtout les films familiaux, ont non seulement la vedette, ils ont le potentiel de rester longtemps à l'affiche. L'emplacement d'un cinéma et son profil sont déterminants pour la viabilité d'une offre destinée au jeune public. Frank Braun, co-directeur de *Neugass Kino AG* à Zurich, n'a par exemple pas reconduit l'offre spéciale pour les enfants qu'il avait mise en place dans le *Kino Morgental*, situé dans un quartier résidentiel de Zurich, ni dans les salles du *Riffraff*, sises dans le Kreis 5, quartier autrefois malfamé de Zurich, devenu branché depuis la fin des années 90. Ce n'est qu'avec l'ouverture du deuxième cinéma zurichois de la société, le *Houdini*, situé dans un quartier habité par des familles, le Kreis 3, que les conditions étaient propices à un tel élargissement de l'offre. Avec cinq salles programmables de manière flexible, une sélection de films de qualité, et de la continuité dans la programmation, le *Houdini* s'est rapidement imposé auprès du public enfantin et familial. A la campagne et dans les petites villes, les films pour enfants ont de meilleurs résultats au box office que dans les grandes villes, pour autant qu'ils soient destinés à un large public et non du genre art et essai. Ceux-ci ont plus de chances d'être à l'affiche dans les cinémas urbains qui se profilent comme des lieux de culture pour enfants, et qui ont un certain public d'habités.

Pour compléter leur propre programme destiné aux enfants, les cinémas de campagne et les cinémas municipaux accueillent volontiers le ciné-club *La Lanterne magique* (voir 4.8), dont le travail de médiation cinématographique est très apprécié.

L'offre dans les cinémas suisses en termes de films pour enfants se caractérise par la focalisation déjà mentionnée sur les films live action en Suisse alémanique et les films d'animation dans les régions francophones et italo-phones. Ainsi, le distributeur *Agora Films*, basé à Genève, qui mise sur les productions issues de l'espace francophone, propose presque uniquement des films d'animation pour enfants, car il n'y a guère de (bons) films live action produits dans cette région.

La société zurichoise *Praesens-Film AG* est l'une des premières sociétés de distribution en Suisse à avoir acheté des films d'animation internationaux. Selon sa co-directrice Corinne Rossi, il n'a pas été difficile de les programmer dans les salles de cinéma tant que leur date de sortie était relativement peu concurrentielle. Ce qui a été plus difficile (et onéreux), c'était d'atteindre les groupes cibles. En effet, les films d'animation étaient longtemps considérés comme du pur divertissement et donc peu adaptés aux projections scolaires. *Praesens-Film* a commencé à collaborer avec les écoles, et produit souvent des dossiers sur les films, en axant sur l'expérience cinématographique dans son ensemble.

Depuis quelques années, le distributeur *Outside the Box*, basé à Lausanne, propose aux cinémas des films européens pour enfants destinés aux enfants âgés entre 3 et 6 ans, segment largement négligé jusqu'à présent, en s'inspirant des modèles de la France et de la Belgique francophone (cf. 3.2 et 3.6). L'accent est mis sur les films d'animation (*Outside the Box Kids*). En complément des films, le distributeur met à disposition des cahiers de jeux et de coloriage afin que les parents puissent préparer la sortie cinéma avec leurs enfants.

Le distributeur *MovieBiz Films* en Suisse orientale est lui aussi engagé dans le segment des films pour enfants, avec des sorties en salles d'une petite sélection de films internationaux hors du courant dominant.

Le marché suisse, petit et fragmenté en différentes zones linguistiques et culturelles, constitue un grand défi pour les distributrices (et les productrices). Ce problème touche encore davantage les films pour enfants que les films (de fiction) pour adultes, car les films pour enfants ne sont généralement programmés que pendant la journée ou en début de soirée et en dehors des heures d'école (notamment le mercredi après-midi et le week-end). Ces quelques créneaux horaires sont très disputés et sont généralement occupés par des blockbusters financièrement prometteurs, de sorte que les petites productions indépendantes de films pour enfants ont peu d'espace et peu de visibilité auprès du public, et que les distributeurs doivent d'autant plus investir dans la publicité et la promotion.

Autre obstacle à l'exploitation de films indépendants pour enfants dans les cinémas suisses : les besoins en matière de doublage. Une version doublée de haute qualité coûte en Suisse entre 55'000 et 100'000 francs, selon ce que les producteurs peuvent faire en interne. Compte tenu de la petite taille du marché suisse, il est impossible de financer de tels montants dans le segment de l'art et essai. En conséquence, les films pour enfants qui sortent en salle dans notre pays sont surtout des films tournés ou doublés à l'étranger dans l'une des langues nationales, notamment des films provenant de pays à forte production comme l'Allemagne ou la France. Les films pour enfants en suisse allemand sont rares en Suisse alémanique, et il en va de même pour les productions alémaniques sur les écrans romands.

4.4 Encouragement

En Suisse, les projets de films pour enfants suivent la voie générale de l'encouragement. Ni la Confédération ni les cantons ne disposent d'un programme de soutien spécifique aux films pour enfants. L'*Office fédéral de la culture* évalue les projets de films pour enfants en même temps que toutes les autres demandes dans le cadre des commissions spécialisées respectives (fiction, documentaire, animation). Au niveau des structures cantonales, généralement une seule commission se charge de toutes les demandes déposées.

Ce n'est que dans le cadre des *mesures compensatoires MEDIA*, financées par l'*Office fédéral de la culture* et gérées par le *MEDIA Desk Suisse*, que les films pour enfants bénéficient d'un traitement préférentiel. Premièrement, au moment de l'évaluation, les demandes pour des projets destinés à un public de moins de 16 ans (productions majoritaires et minoritaires) se voient automatiquement attribuer 5 points supplémentaires. Deuxièmement, dans le cadre de l'aide sélective à la distribution, un film de fiction en prise de vues réelles destiné à un public de moins de 12 ans est obligatoirement soutenu lors de chaque appel à projets, moyennant sa vente pour une exploitation en salle dans 6 pays MEDIA au minimum (hors Suisse). Les festivals de cinéma suisses bénéficient en outre d'un soutien préférentiel dans le cadre des *mesures compensatoires MEDIA* lorsqu'ils facilitent l'accès du jeune public à la création cinématographique européenne. La participation d'organisations suisses à des réseaux européens de médiation cinématographique est également soutenue depuis 2021, dans le but de renforcer l'échange mutuel de connaissances et d'exploiter les synergies.

Bien qu'ils y soient tout à fait réceptifs, les organismes d'encouragement suisses reçoivent relativement peu de demandes de soutien pour des projets de films pour enfants. A l'inverse, les cinéastes estiment que les commissions d'évaluation manquent de compréhension pour la spécificité des films pour enfants, en particulier lorsqu'il s'agit d'œuvres originales. Elles se sentent donc désavantagées dans la procédure de demande et exigent des commissions une meilleure compréhension des enfants en tant que public cible. Selon la perspective que l'on adopte, la cause de la faible production de films pour enfants en Suisse est donc attribuée soit aux organismes de soutien (manque de compréhension), soit à la branche cinématographique (manque d'intérêt).

C'est notamment en raison de cette situation que le **Fonds culturel** de la Coopérative suisse pour les droits d'auteur dans l'audiovisuel **SUISSIMAGE** a mis en place, à l'automne 2019, un programme de soutien au développement d'œuvres cinématographiques pour enfants. Un montant de 15'000 à 25'000 francs par projet permet de soutenir des œuvres originales contemporaines s'adressant à un public de moins de 12 ans et leurs familles. Une composante obligatoire de cette aide au développement est l'accompagnement des auteurs, et, sur demande, des productrices, par une script consultante professionnelle bénéficiant d'expérience dans le domaine des films pour enfants, afin de promouvoir le savoir-faire

dramaturgique dans la branche. Cette ligne d'aide est conçue comme un programme d'impulsion et est donc limitée à quelques années, dans l'espoir que des aides plus importantes saisissent la balle au bond.

Depuis 2022, les auteurs de films pour enfants peuvent en outre postuler pour la résidence **Kurt Kläber et Lisa Tetzner Kläber**, proposée par la ville de Lugano en collaboration avec la Maison de la littérature de la Suisse italophone, l'Association des scénaristes et réalisateurs de la Suisse italophone, la *Ticino Film Commission* et le *festival du film pour enfants Castellinaria*. Pendant quatre semaines en août, l'autrice sélectionnée peut se consacrer entièrement à l'écriture d'un projet de film pour enfants à la *Casa Pantrovà* de Carona. En plus du logement, la résidence est dotée d'une bourse de 3'000 francs pour couvrir les frais de subsistance et de voyage.

Dans le cadre de son offre de formation continue *DoubleFilm*, le **Pour-cent culturel Migros** propose depuis 2023 un programme de coaching avec des experts confirmés pour trois personnes ou sociétés de production dans les secteurs «Impact Producing», «Développement de formats ouverts» et «Histoires pour les enfants».

4.5 Télévision de service public

La **Société suisse de radio et de télévision SRG SSR** propose des émissions pour enfants plus ou moins depuis sa création, d'abord à la radio, puis à la télévision et aujourd'hui surtout sur Internet. Elle est divisée en plusieurs unités d'entreprise, dont l'offre destinée aux enfants et aux jeunes varie en termes de volume et d'orientation.

La plus grande unité d'entreprise, la **Radio Télévision Suisse alémanique SRF**, a produit dans le cours de son histoire de nombreuses émissions pour enfants populaires et à succès. Des exemples connus sont le *Spielhuus*, diffusé sur SRF de 1968 à 1994, ainsi que la série télévisée d'animation *Pingu*, qui a connu un succès international. Pour des raisons d'économie, la SRF réduit néanmoins constamment ses créneaux horaires réservés aux enfants, surtout à la télévision analogique, et ceci depuis les années 1980. Il y a quelques années elle a même presque entièrement transféré son contenu destiné au jeune public vers son offre en ligne, axée sur l'information et la formation. Un léger renversement de tendance se profile néanmoins depuis peu : en plus de la télévision éducative traditionnelle (aujourd'hui *MySchool*), depuis 2022 la *SRF* propose *SRF Kids*, un nouveau programme multimédia élargi pour enfants comprenant vidéos, podcasts, pièces radiophoniques et émissions de radio qui fournissent divertissement et information. Les films de fiction y jouent un rôle secondaire par rapport à d'autres formats (reportages, émissions d'information ou vidéos explicatives). Les courts métrages d'animation diffusés principalement dans le cadre du magazine jeunesse *Guetnachtgschichtli* sont pour la plupart des films achetés à l'étranger ou coproduits avec l'étranger et doublés en suisse allemand par la SRF.

L'offre pour enfants de la deuxième plus grande unité de la SSR, la **Radio Télévision Suisse romande RTS**, est diffusée sous le titre *RTS Kids*. Alors que le programme pour enfants de la *SRF* est principalement accessible en ligne, la *RTS* accorde aux enfants un temps d'antenne important à la télévision linéaire, avec 25 heures par semaine de programmes destinés aux enfants de 3 à 12 ans. Les contenus de fiction, notamment les courts métrages d'animation, y jouent un rôle nettement plus important qu'à la *SRF*. On y trouve de nombreuses productions propres, mais aussi des achats en provenance d'autres pays, généralement francophones. Comme la *SRF* avec *MySchool*, la *RTS* propose elle aussi un programme éducatif aux enfants et aux jeunes : *RTS Découverte*.

L'unité d'entreprise italophone de la SSR, **Radiotelevisione Svizzera RSI**, comporte elle aussi une offre pour les enfants, *RSI Kids*. Comme la *RTS*, la *RSI* mise non seulement sur des émissions de divertissement et d'information, mais aussi sur des courts métrages d'animation, disponibles à la fois à la télévision linéaire et en ligne. Au Tessin, tous les enfants connaissent certains personnages comme le chien Peo de l'émission *Colazione con Peo* (Petit déjeuner avec Peo), diffusée le samedi matin en introduction à un programme d'animation de deux heures. Contrairement à la *RTS*, la *RSI* propose également des films live action pour les enfants plus âgés et les adolescentes, presque tous les vendredis soirs. Ceux-ci sont généralement achetés à l'étranger.

L'unité d'entreprise **rhéto-romane**, *Radiotelevisiun Rumantscha RTR*, diffuse ses émissions en langue romanche sur *SRF 1*. L'offre pour enfants de *RTR* est regroupée sous le nom d'*Uffants* (enfants), dont l'émission d'information hebdomadaire *Minisguard*. Comme les créneaux de diffusion linéaire de la *RTR* sont limités à la *SRF 1*, *RTR* diffuse son programme pour enfants principalement en ligne. Dans le domaine de la fiction, celle-ci repose sur de courtes séries d'animation partiellement reprises des autres unités d'entreprise et doublées en romanche. Il arrive également que la *RTR* produise elle-même des petites séries d'animation.

Dans le cadre du **Pacte de l'audiovisuel** conclu entre la *SSR* et les associations cinématographiques suisses, la *SSR* participe chaque année à hauteur de 32,5 millions de francs à la production de films et de séries développés par des productrices suisses indépendantes et coproduits par la *SSR*. De nombreux films pour enfants produits jusqu'à présent en Suisse ont été cofinancés par la *SSR* via le *Pacte de l'audiovisuel* et diffusés sur des chaînes principales lorsqu'ils ont connu un succès au box office, comme par exemple *Heidi*. Aucun pourcentage fixe des fonds du *Pacte* n'est réservé à la production de films pour enfants.

4.6 Plateformes VoD

Il n'existe pas en Suisse de plateforme VoD spécialisée pour les enfants et les adolescents ou les familles, ni de blog ou de site web consacré aux films pour enfants qui permettraient aux parents ou aux enseignants de plus facilement se retrouver dans la jungle des offres de films en ligne destinés au jeune public.

Les portails internationaux gratuits tels que *YouTube* et *TikTok* recèlent d'innombrables contenus destinés aux enfants, mais ceux-ci ne sont pas spécialement signalés. **YouTube Kids**, dont le contenu s'adresse explicitement aux enfants de moins de 13 ans, constitue une exception. Le portail gratuit est toutefois critiqué par les organisations de protection de l'enfance en raison de son utilisation de la publicité. Sur les plateformes SVoD internationales payantes comme **Netflix** ou **Disney**, il est généralement possible de rechercher les contenus pour enfants de façon ciblée, tout comme sur l'alternative payante suisse **blue TV**. Comme sur le marché suisse du cinéma, ces plateformes VoD proposent surtout de grandes productions internationales. Les films indépendants et les petits films européens pour enfants y sont nettement moins présents.

Les plateformes VoD suisses de films indépendants ou d'art et essai proposent toutes à la fois des abonnements et des location individuelles. Le catalogue de **Cinefile** compte 25 productions répertoriées sous le tag « enfants/famille », dont 10 films suisses (longs métrages, films d'animation et documentaires). **Filmingo**, qui se décrit comme le service de streaming du cinéma d'art et essai en Suisse, propose également un programme curaté pour les enfants : le tag « Famille » comporte des films à partir de 4, 6 ou 12 ans, ainsi que des films pour adolescents. Dans les deux cas, l'offre ne dépasse toutefois pas ce que l'on pouvait voir dans les cinémas suisses. **Artfilm.ch**, plateforme spécialisée dans les films suisses, comporte elle aussi des titres pour enfants et adolescents. Faute de possibilités de filtrage, ils sont toutefois relativement difficiles à trouver.

La catégorie « Famille » de la plateforme VoD gratuite de la SSR, **Play Suisse**, comporte quelques productions suisses (fiction, animation et documentaire). L'offre reste limitée, car **Play Suisse** obtient difficilement les droits auprès des productrices pour son offre gratuite.

Une autre offre VoD importante est la plateforme allemande **Filmfriend**, le service de streaming curaté des bibliothèques publiques, également disponible en Suisse. L'offre va des classiques allemands au cinéma d'art et essai international en passant par les séries pour enfants. Des pages rédigées mettent en lumière différentes thématiques, avec une sélection de films, des informations contextuelles et des liens additionnels.

4.7 Festivals et récompenses cinématographiques

Les festivals de cinéma, en particulier ceux qui sont spécialisés dans le jeune public, jouent un rôle important dans la visibilité des films indépendants pour enfants. C'est grâce à eux que de nombreux films pour enfants à petit et moyen budget, provenant d'une multitude de pays, atteignent chaque année un public suisse.

En Suisse, il n'existe aucun festival d'envergure qui se soit établi comme rendez-vous pour les professionnelles du domaine du cinéma pour jeune public, en provenance de Suisse et de l'étranger. Les trois festivals spécialisés dans les films pour enfants sont situés dans trois différentes régions linguistiques, fonctionnent indépendamment les uns des autres et, en raison de leurs ressources limitées, touchent presque exclusivement un public local et régional. Une part importante de leur public est constituée par les classes scolaires.

Le festival officiel de films pour enfants de Suisse, et le plus ancien, est le **Castellinaria Festival del cinema giovane** de Bellinzone. Il a été fondé en 1988 avec l'ambition d'être un festival national de cinéma pour enfants. Bien qu'il ait organisé des projections dans d'autres régions du pays, cet objectif n'a pas pu être réalisé. Son programme se compose de projections, d'expositions et d'ateliers. *Castellinaria* poursuit également son engagement pour l'éducation au cinéma dans le canton du Tessin tout au long de l'année. Il est le seul festival de cinéma pour enfants de Suisse soutenu par l'Office fédéral de la culture, certes dans la catégorie « Médiation cinématographique » et non celle des festivals. Il est également partenaire du *Locarno Film Festival* dans le cadre de la nouvelle série de programmes pour enfants, *Locarno Kids*. *Castellinaria* accueille chaque année depuis 2019 un « Industry Day » destiné aux professionnelles. Avec le soutien du *MEDIA Desk Suisse*, il a lancé *CastellinEurope*, une conférence des festivals européens consacrée aux innovations dans le domaine de la médiation culturelle et à l'échange d'idées et de bonnes pratiques pour rendre le cinéma plus accessible aux jeunes générations.

Le festival de films pour enfants et jeunes **Zoomz** existe à Lucerne depuis 2015. Le festival a désormais également des ramifications dans d'autres cantons de Suisse centrale (Zoug, Schwyz, Uri, Obwald) ainsi qu'à Soleure. Les ateliers occupent une place importante au programme, en plus des projections de films, comme c'est le cas au festival *Castellinaria*. Avant la pandémie, l'association *Zoomz* organisait régulièrement des manifestations pour la branche cinématographique. En 2019 il a notamment organisé, en collaboration avec AG Kinderfilm, un colloque sur le cinéma pour enfants en Suisse (*Beyond Heidi*) avec la participation d'intervenantes internationales. Mais il a dû mettre fin à ces manifestations faute de ressources financières.

Le festival *Cinéma Jeune Public*, qui se déroule chaque année à Lausanne et Pully sous un thème précis, existe lui aussi depuis 2015. Le festival propose une riche palette d'offres destinées aux enfants, aux jeunes, aux familles et aux écoles, comprenant des projections de films, de nombreux ateliers, des rencontres avec des cinéastes ainsi qu'un ciné-concert. Il

ne propose pas d'événements pour les professionnels du cinéma.

Outre ces trois festivals spécialisés dans le film pour enfants, les autres festivals suisses sont nombreux à inclure une offre pour le jeune public dans leur programme, notamment en raison des clauses en matière de diversité des programmes stipulées par les conventions de prestations avec l'Office fédéral de la culture. C'est le cas du *Neuchâtel International Film Festival NIFF* (*NIFFF Invasion, Kids*), du *Black Movie* à Genève (*Le Petit Black Movie*), des *Journées internationales du court métrage de Winterthur* (programme familial), des *Journées de Soleure* (offres pédagogiques de films pour les classes et pour les enseignants), de *Visions du Réel* à Nyon (jeune public), ainsi que du *Locarno Film Festival* mentionné plus haut (*Locarno Kids*). Le *Zurich Film Festival* a développé sa section *ZFF kids* au cours des dernières années et organise désormais un programme annuel de projections de films et d'ateliers pour enfants, en collaboration avec l'association *Filmkids* et son école de cinéma pour enfants et adolescents, *filmkids.ch*.

Les festivals internationaux du film d'animation *Fantoche* à Baden et *Animatou* à Genève s'engagent également depuis des années en faveur des enfants. Comme les films d'animation revêtent une grande importance au sein de la création cinématographique internationale pour enfants, ces festivals disposent traditionnellement d'une vaste offre s'adressant aux enfants de tous âges ainsi qu'aux familles. *Fantoche* organise également différentes offres de médiation durant l'année, telles que des projections de films, des ateliers ou des expositions en collaboration avec des réalisateurs.

La Suisse ne décerne aucune récompense pour les films pour enfants.

4.8 Médiation cinématographique

Les festivals susmentionnés jouent un rôle important dans la médiation cinématographique, avec leurs projections scolaires, leur matériel pédagogique, leurs ateliers pour enfants et adolescents et diverses autres offres. Mais comme de nombreux cantons (Berne, Bâle, toute la Suisse orientale, les Grisons, le Valais, le Jura) ainsi que les régions rurales et les petites villes ne disposent d'aucune offre festivalière, ces événements ne touchent en réalité qu'une petite partie de la population suisse. Il existe donc quelques initiatives spécialisées de médiation et d'éducation cinématographiques qui s'efforcent de palier à cette situation, avec le soutien de l'*Office fédéral de la culture* et des cantons, des associations professionnelles (*ProCinema*), des sociétés de gestion et de fondations privées.

Le ciné-club ***La Lanterne magique***, fondé en 1992, s'adresse aux enfants de 6 à 12 ans. L'association faîtière est basée à Neuchâtel, mais les 100 clubs organisés au niveau régional et local sont présents dans toute la Suisse (ainsi que dans des pays du monde entier) et collaborent avec toutes sortes d'établissements cinématographiques, des cinémas de campagne établis de longue date aux multiplexes et aux cinémas d'art et essai des grandes villes. Chaque année, les clubs présentent à leurs membres, pour un prix abordable, une sélection de neuf films allant d'œuvres issues de l'histoire du cinéma aux productions contemporaines. Les enfants se rendent au cinéma sans accompagnement adulte. Ils y sont pris en charge par des animateurs formés, souvent des comédiens, qui introduisent la projection avec de petites mises en scène thématiques. *La Petite Lanterne* a lieu quatre fois par an pour les 4-6 ans. L'association crée également une offre en ligne dans différentes langues et a mis sur pied un ciné-club pour les jeunes.

Un autre acteur national important dans le domaine de la médiation cinématographique est le cinéma itinérant ***Roadmovie***, fondé en 2002. Le bus Roadmovie se rend là où il n'y a pas (ou plus) de cinémas, surtout dans les régions rurales et de montagne, pour y projeter des films suisses actuels à un public d'adultes ainsi qu'une sélection de courts métrages suisses pour enfants. L'association organise des rencontres entre les cinéastes et le public et encourage les échanges culturels entre les quatre régions linguistiques du pays. Elle réalise des programmes et des ateliers destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes et soutient les enseignantes par le biais de conseils et de formations continues.

L'association ***Cineculture – cinéma pour l'école*** s'engage depuis plus de 10 ans pour la médiation cinématographique à l'école. Les enseignantes de toute la Suisse peuvent réserver des séances scolaires à partir d'environ 50 élèves dans leur cinéma régional. L'offre comprend un catalogue consultable en ligne de productions cinématographiques actuelles, pour lesquelles l'association élabore du matériel pédagogique adapté. Initialement limitée aux films suisses, l'offre comprend désormais également des films européens pour enfants.

Cineculture – cinéma pour l'école collabore avec le portail **nanoo.tv**, une médiathèque en ligne collaborative et plateforme de films destinée aux institutions éducatives. Nanoo.tv permet aux enseignants de toute la Suisse de générer, d'organiser et d'éditer soi-même des contenus provenant de la télévision, de la radio ou d'autres sources et de les partager entre écoles, avec le corps enseignant et les élèves. La médiathèque en ligne rend également accessible une collection de contenus audiovisuels sélectionnés par les enseignants des écoles participantes dans toute la Suisse.

L'association **cineducation.ch**, qui regroupe une grande partie des initiatives d'éducation au cinéma, s'engage pour faire mieux comprendre l'importance de l'éducation au cinéma et de la médiation cinématographique aux milieux politiques et aux institutions de formation, et pour plus de soutien au domaine. Jusqu'à présent, le cinéma pour enfants n'est pas un thème à part entière dans les activités de l'association.

Différentes initiatives d'éducation au cinéma ont vu le jour en Suisse ces dernières années, mais le pays demeure malgré cela mal placé dans le domaine en comparaison européenne. Le cinéma est loin d'être sur un pied d'égalité avec les autres domaines artistiques et culturels dans l'enseignement scolaire. Selon un reportage diffusé en 2017 à la télévision suisse alémanique, les initiatives d'éducation au cinéma ne touchent que 5% des enfants suisses¹², chiffre qui place la Suisse en queue de peloton au niveau européen. Le leader dans le domaine est une fois de plus le Danemark, dont les initiatives de médiation cinématographique permettent d'atteindre 81% des enfants et adolescents du pays. C'est sans doute un facteur parmi d'autres qui explique pourquoi la culture cinématographique est si bien ancrée au Danemark, dont les productions rayonnent bien au-delà des frontières de ce petit pays.

¹² Schweizer Fernsehen, *Filmbildung in der Schweiz*, <https://www.srf.ch/news/panorama/nur-jeder-20-schueler-erhaelt-filmunterricht>)

4.9 Ecoles de cinéma

Dans sa filière cinéma, la *Haute école des arts de Zurich (ZhdK)* ne dispense aucun enseignement spécifique aux films pour enfants. Stefan Jäger, professeur de scénario à la ZhdK, estime que l'intérêt des étudiants pour cette thématique est relativement faible au niveau du bachelor. En master, cela dépend des étudiants individuels, qui sont libres de choisir leur sujet. Si une étudiante choisit de développer un sujet de film pour enfants, elle se voit attribuer un mentor qui a de l'expérience dans l'accompagnement de films pour enfants.

La *Haute école de Lucerne (HSLU)*, dont le programme comprend les filières *animation* et *vidéo*, ne propose pas non plus à ce jour de contenus de formation explicitement relatifs au domaine du cinéma pour enfants. Le curriculum de l'école sera toutefois remanié cette année, avec un renforcement de *l'écriture pour les films d'animation*. Jürgen Haas, responsable du bachelor en animation, envisage d'intégrer au curriculum un cours sur le thème du cinéma pour enfants si le temps le permet.

Ni la *Haute école d'art et de design* de Genève (*HEAD*), ni l'*Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL)* ne proposent de cours ou de séminaire sur le thème des films pour enfants. Ce n'est pas envisageable au niveau de la formation de bachelor de trois ans pour des raisons de temps. Des ateliers avec des cinéastes sont parfois organisés en master. Claude Barras avait par exemple été invité une fois à la *HEAD*, ce qui avait permis d'aborder le thème du cinéma pour enfants. La *HEAD* organise également des « Ateliers » qui dépassent le cadre de la filière. Il n'existe pas encore d'« Atelier » sur le thème du jeune public.

4.10 Littérature pour enfants et adolescents

Un coup d'œil sur l'Europe montre que dans les pays où le cinéma pour enfants a du succès, il existe souvent une scène de livres pour enfants et pour jeunes très active et connue du public. Elle fournit aux cinéastes des modèles familiers qui peuvent être adaptés pour le cinéma. Ces dernières années, les cinéastes suisses ont également suivi cette voie, adaptant des « classiques » suisses tels que *Je m'appelle Eugène*, *Heidi* ou *Schellen-Ursli*. Toutes ces productions ont connu un grand succès aussi bien dans les salles que lors de leur exploitation ultérieure. Contrairement aux autres pays européens, la Suisse manque surtout de contenus contemporains connus du grand public. La série de livres romands *Les enquêtes de Maëlys*, récemment adaptée en série d'animation par la télévision romande RTS et également diffusée par les autres unités d'entreprise de la SSR, constitue une exception.

La scène suisse du livre pour enfants et adolescents est assez restreinte, en outre les échanges entre les régions linguistiques sont plutôt rares. Certains auteurs écrivent en anglais et sont actifs au niveau international. Si certains d'entre eux rencontrent beaucoup de succès, leurs livres sont surtout lus dans les pays anglo-saxons et sont donc peu connus en Suisse (p. ex. Jyoti Gupta en Inde avec sa trilogie *Calaspia*). Certains auteurs ont bien entendu du succès dans les pays germanophones (p. ex. Carlo Meier avec les *Kaminski-Kids*). Avec les éditions *Baeschlin*, il existe en Suisse une maison d'édition spécialisée dans la littérature pour enfants. La maison d'édition *Orell-Füssli* est également importante dans le domaine. Les lectures scolaires et les ateliers constituent une source de revenus importante pour les autrices, et ces événements touchent de nombreux enfants chaque année. Les auteurs rencontrent également leur public lors de festivals et de salons. Il n'existe toutefois qu'un seul festival spécialisé dans la littérature pour enfants, l'*Abraxas* à Zoug. Certains festivals ont des sections pour enfants (p. ex. les *Journées littéraires de Soleure*), mais cela est loin d'être courant.

On devient auteur de livres pour enfants en autodidacte. A l'*Institut littéraire Suisse* à Bienne, la seule formation supérieure en écriture littéraire de Suisse, les enfants ne sont pas à l'ordre du jour – une situation qui fait écho à celle des écoles de cinéma.

Les auteurs de livres pour enfants se sont organisés au sein de l'association *Autillus*, dont l'objectif est de représenter les intérêts des auteurs de livres pour enfants et pour jeunes en Suisse (par exemple via des recommandations d'honoraires pour les lectures) et la mise en réseau de ses membres, qui sont aussi bien des auteurs de livres illustrés que de livres essentiellement basés sur des textes.

Autillus est très intéressé par un renforcement des échanges avec le milieu du cinéma et y voit un grand potentiel. Un point de rencontre fait toutefois défaut en Suisse, comme par exemple le secteur professionnel d'un grand festival de films pour enfants. Il existe un grand potentiel encore inexploité pour les professionnelles suisses du film pour enfants dans la mise en réseau avec d'autres scènes culturelles pour enfants (p. ex. le théâtre).

5 Bilan

La recherche a montré qu'une offre large et diversifiée de films pour enfants au sens large est toujours le résultat d'une volonté politique et d'un travail de mise en place ciblé. Tous les pays européens examinés par le groupe de travail qui ont une offre pour jeune public importante et diversifiée ont adopté des mesures d'encouragement, parfois en mettant davantage l'accent sur l'exploitation, comme en France, sur la production, comme en Allemagne, ou en agissant à plusieurs niveaux comme c'est le cas des pays nordiques. Des mesures ciblées sont une condition sine qua non, et elles doivent être conçues en fonction des spécificités de chaque pays.

Il est essentiel que les mesures soient bien coordonnées entre elles. Si, par exemple, on encourage le développement de contenus destinés aux enfants uniquement dans les phases précoces d'un projet, comme c'est actuellement le cas en Suisse, auteurs et producteurs risquent d'être déçus lorsque la suite du processus de développement et de production ralentit, voire échoue, en raison du manque de possibilités de soutien. Et lorsque les ressources manquent au niveau de l'exploitation, les films produits n'atteignent pas leur public. En Suisse, pour transformer la situation de manière ciblée il est impératif de prendre des mesures dans tous les domaines, y compris celui de la médiation cinématographique.

Une des conséquences d'une politique de soutien ciblée est le changement d'image qui en découle. L'encouragement financier favorise la valorisation et apporte de la reconnaissance. Pas seulement en Suisse, mais ici tout particulièrement. Le peu d'intérêt que montrent les réalisatrices pour les films pour enfants est dû en grande partie au fait que dans notre pays, les « films pour enfants », et ceux qui les réalisent, ne sont pas pris au sérieux. Témoin ce film pour enfants présenté pour un prix cantonal après avoir connu un succès international : la commission ne l'a pas visionné car « il ne s'agissait que d'un film pour enfants ». Les enfants et les jeunes représentent environ 20% de la population suisse. Ce n'est que lorsque les films destinés à ces groupes cibles seront pris au sérieux au même niveau que les films pour adultes, et que leur diversité et leur pertinence seront reconnues par la branche, que davantage d'auteurs, de réalisateurs et de producteurs voudront réaliser des films pour enfants.

Les discussions relatives aux changements sont souvent limitées par des considérations financières. La branche cinématographique redoute une fragmentation accrue des fonds de soutien déjà limités. Si cette crainte est justifiée, elle manifeste une pensée à très court terme. Tout le monde est d'accord qu'il faut faire quelque chose contre l'érosion du public, et que l'ancienne génération de passionnés de cinéma ne sera pas toujours là pour maintenir en vie la culture cinématographique suisse. En dépit de cela, la politique cinématographique a jusqu'à présent toujours eu d'autres priorités, et la discussion sur la relève et la diversité n'a jusqu'ici trouvé que peu de place dans les événements politiques quotidiens.

Avec ce rapport, le groupe de travail AG Kinderfilm espère non seulement contribuer au débat en y apportant des informations, mais aussi inspirer et motiver les acteurs de la branche cinématographique suisse à changer les choses.

La Suisse lorgne volontiers du côté du Danemark pour s'inspirer de ses films et de ses séries télévisées. Or l'Institut du film danois réserve 25% de ses subventions aux enfants et aux jeunes, et le jeune public cible y est pris au sérieux. Des productions audacieuses et variées y voient non seulement le jour, elles atteignent également leur public.

Nous aussi devrions investir dans l'image, dans l'avenir et donc dans le futur public du cinéma suisse. Et cela sans tarder.

6 Recommandations

Même si la Suisse est un cas particulier en raison de son fédéralisme, de ses quatre régions linguistiques et de son marché petit et fragmenté, la comparaison avec l'Europe permet de tirer des enseignements sur les possibilités d'améliorer chez nous la situation du cinéma pour enfants. Un examen de la situation en Allemagne, par exemple, montre clairement qu'une bonne mise en réseau des différents acteurs est essentielle pour faire changer les choses. Il faut qu'il existe une « communauté » autour du cinéma pour enfants. Celle-ci doit se réunir régulièrement, tirer à la même corde et mener un travail de lobbying ciblé. Il faut qu'il y ait des lieux, comme les festivals, où de telles rencontres puissent avoir lieu et où l'échange soit possible. Parfois il suffit d'une simple impulsion, d'une mesure isolée et ciblée pour faire bouger les choses, comme en Belgique.

La plupart des pays européens producteurs de films pour enfants disposent de **fonds de soutien spécifiques** au développement et à la production de films pour enfants. Cette mesure est en outre toujours associée à l'évaluation des demandes par des expertes dans le domaine, qu'il s'agisse d'un intendant responsable des films pour enfants ou d'une commission composée d'expertes. Les fonds réservés aux films pour enfants peuvent l'être sous forme de quotas (25% du montant de l'aide au cinéma au Danemark), de plans de répartition annuels (Pologne), ou de contingents (un film par an en Belgique, au niveau de l'aide à la production). Il découle toutefois de nos entretiens que la création de subventions spécifiques ou de quotas pour les films d'enfants n'est pas réalisable dans un avenir proche en Suisse.

Sur la base de discussions menées avec une sélection de représentantes de la branche cinématographique, le groupe de travail AG Kinderfilm a élaboré une série de propositions réalistes visant à renforcer le cinéma pour enfants, jeunes et familles en Suisse, d'une part au niveau des productions et des coproductions nationales, et cela au-delà de l'adaptation de best-sellers, d'autre part au niveau de la réception des films internationaux, qui contribuent à la diversité de l'offre pour le jeune public, stimulent la branche cinématographique locale et renforcent le statut des œuvres cinématographiques pour enfants dans le paysage cinématographique et dans la culture pour enfants plus largement.

Ces **recommandations** s'adressent à l'ensemble du secteur. Elles englobent une série de mesures de diverses envergures dans plusieurs domaines, dont la conjonction en synergie et l'échelonnement dans le temps font émerger une **stratégie pour le cinéma pour enfants en Suisse** pour les cinq prochaines années.

Les propositions qui suivent, énumérées selon leur mise en œuvre dans le temps et leur complexité, s'adressent aux actrices et organisations concernées ou compétentes (destinataires). L'horizon temporel couvre les 1 à 2 prochaines années pour le court terme, les 3 à 5 prochaines années pour le moyen terme.

Une production de films pour enfants réussie s'inscrit dans le contexte d'une culture enfantine vivante, qui englobe d'autres domaines culturels tels que la littérature, la musique et le théâtre. C'est ce qui ressort de l'examen des pays européens producteurs de films pour enfants. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine en Suisse. Bien que les mesures proposées ici se limitent au cinéma pour enfants, la mise en place d'une stratégie plus globale de promotion de la culture pour enfants en Suisse serait désirable en matière de politique culturelle. Une telle stratégie donnerait des ailes au cinéma pour enfants, de même que la stratégie présentée ici devrait contribuer de manière importante à la promotion de la culture pour enfants plus généralement.

6.1 Mesures à court terme

Mesure 1.1 Formation pour les membres des commissions

A l'heure actuelle, les membres des commissions d'évaluation suisses n'ont aucune formation dans le domaine du cinéma pour enfants, ni au niveau national, ni régional. L'évaluation des projets est donc pour ainsi dire laissée à des « laïcs » en la matière, ce qui engendre une certaine frustration chez les réalisatrices de films pour enfants. Seule une petite partie de la branche cinématographique suisse est consciente de la diversité des films pour enfants réalisés en Europe. En conséquence, le cinéma pour enfants est généralement défini comme un « genre » et assimilé aux films commerciaux grand public. Les films pour enfants d'art et essai ont peu de chances d'obtenir des subventions.

Pour assurer une évaluation adéquate des projets à l'avenir, il est nécessaire de mettre en place des formations dans le domaine du cinéma pour enfants. Ces formations pourraient par exemple être organisées par *FOCAL*.

Il serait également envisageable de faire appel à des intervenantes externes ou de faire conseiller les commissions par un expert étranger, comme le fait le *Fonds culturel de SUISSIMAGE* dans le cadre de son encouragement au cinéma pour enfants. Cela permettrait non seulement d'améliorer la qualité de l'évaluation des projets, mais aussi d'assurer un transfert de connaissances des experts vers les commissions.

Destinataires : OFC, instances régionales d'encouragement, FOCAL

Mesure 1.2 Offres régulières de formation continue sur le cinéma pour enfants

Au printemps 2022, *FOCAL* a pour la première fois organisé un cours de développement de sujets pour des films de fiction pour enfants. L'offre a suscité un grand intérêt. Des offres régulières de formation continue sont essentielles pour la professionnalisation du secteur dans ce domaine. D'autres sujets de formation seraient le thème du film documentaire pour enfants ou le coaching d'enfants acteurs.

Destinataire : FOCAL

Mesure 1.3 Adhésion de la Suisse au Cinekid Script Lab

Pour développer des projets de films pour enfants de qualité, les scénaristes suisses doivent pouvoir se perfectionner dans le domaine. Le *Cinekid Script Lab*, qui a lieu chaque année, présente une excellente opportunité. Il débute en octobre dans le cadre du festival *Cinekid* d'Amsterdam avec un laboratoire d'une semaine lors duquel se rencontrent des scénaristes de films pour enfants du monde entier pour échanger sur leurs projets, accompagnés par des mentors expérimentés. Suivent un entretien téléphonique ou par zoom entre chaque participante et son mentor en décembre, puis un deuxième Lab d'une semaine pendant la *Berlinale* en février. Le processus de développement se clôt en avril par un entretien téléphonique ou zoom avec le mentor. Le *Script Lab* fait la part belle à l'écriture aussi bien qu'aux échanges internationaux, et le réseautage et est très apprécié des auteurs.

Aujourd'hui, les projets suisses peuvent postuler pour le Script Lab et être sélectionnés dans le cadre du quota libre (6 projets par an). Si la Suisse adhérerait au programme, par exemple via *FOCAL* (étant donné que la fondation coopère déjà avec d'autres formations continues européennes), la participation d'une candidate suisse par année serait assurée.

Destinataire : FOCAL

Mesure 1.4. Cours sur le cinéma pour enfants dans les écoles de cinéma

Actuellement, les étudiantes en cinéma n'ont guère de contact avec les films pour enfants ou adolescents pendant leur formation dans les écoles de cinéma suisses. Ni la *ZHdK*, la *HSLU*, la *HEAD*, ni l'*ECAL* ne proposent de cours spécifiques sur le thème (voir 4.9). Il est pourtant indispensable que les étudiantes en cinéma soient au courant de la florissante scène cinématographique européenne pour enfants et qu'elles s'y intéressent activement pour pouvoir développer leur propre intérêt pour ce domaine. C'est pourquoi nous recommandons vivement d'intégrer des cours sur les films pour enfants dans le curriculum des écoles de cinéma suisses. Il serait également possible de se baser sur la coopération transalpine existante entre la *Hochschule für Fernsehen und Film (HFF)* de Munich, la commission du film du Tyrol du Sud *BLS*, l'école du documentaire *ZeLIG* de Bolzano, la *Zürcher Hochschule der Künste ZHdK* et la *Filmakademie Wien* pour organiser un cours d'histoire du cinéma transnational sur ce thème.

Destinataires : ZHdK, HSLU, HEAD, ECAL

Mesure 1.5 Nouveaux accords bilatéraux de coproduction

Une autre mesure visant à encourager la coopération transfrontalière est la conclusion de nouveaux accords bilatéraux de coproduction avec des pays expérimentés dans la production de films pour enfants, comme les Pays-Bas, la communauté flamande de Belgique, la Suède, le Danemark et la Norvège. Bien que les coproductions avec ces pays soient déjà possibles en vertu de la Convention européenne sur la coproduction cinématographique, des accords bilatéraux simplifieraient la coopération et permettraient de l'étendre (par exemple aux téléfilms). En outre, ils ouvriraient la voie à une coopération continue et assureraient un transfert de savoir-faire.

Destinataire : OFC

Mesure 1.6 Points supplémentaires lors de l'évaluation de coproductions minoritaires

L'attribution de points supplémentaires aux projets destinés à un jeune public, attribués par l'OFC lors de l'évaluation des coproductions minoritaires, constitue une mesure modeste mais importante. Le programme MEDIA de Creative Europe procède déjà depuis plusieurs années de la sorte afin de renforcer activement le cinéma pour enfants, jeunes et familles.

Destinataire : OFC

Mesure 1.7 Rencontre de coproduction axée sur les films pour enfants

Afin d'encourager l'échange et la mise en réseau internationale des réalisateurs suisses de

films pour enfants, l'une des nombreuses rencontres de coproduction existantes pourrait être consacrée aux projets destinés au jeune public. L'actuelle rencontre de coproduction *First Pitch*, organisée tous les deux ans par la *Zürcher Filmstiftung* en collaboration avec la *MfG Baden-Württemberg*, serait un bon cadre pour cela. D'autres partenaires envisageables seraient les agences régionales de soutien au cinéma de Munich et de Vienne.

Comme on a pu le constater à l'exemple de l'Allemagne avec le *Mitteldeutsche Medienförderung MDM* dans le Land de Thuringe, les organismes de soutien régionaux peuvent jouer un rôle de pionnier dans le renforcement du cinéma pour enfants sous toutes ses facettes et avoir un impact considérable.

Destinataires : Zürcher Filmstiftung et d'autres instances d'encouragement régionales dans toutes les régions linguistiques

Mesure 1.8 Recensement des films pour enfants

Comme nous l'avons décrit au chapitre 4.1, il n'existe en Suisse à ce jour pas de chiffres fiables relativement au développement et à la production de films pour enfants. Lors du dépôt des demandes, ni la *section Cinéma* de l'*Office fédéral de la culture* ni les organismes d'encouragement cantonaux ne recensent si les projets soumis sont des films pour enfants, jeunes ou familles. Nous recommandons à l'OFC ainsi qu'aux organismes d'encouragement régionaux de le spécifier à l'avenir. Cela permettrait d'obtenir des informations fiables sur le nombre de films produits, ainsi que sur le nombre de projets destinés à un jeune public qui n'obtiennent pas de financement ou qui ne sont pas réalisés pour d'autres raisons.

Destinataires : OFC, organismes d'encouragement cantonaux

Mesure 1.9 Soutien ciblé aux salles pour les films pour enfants

Face à la baisse du public après la pandémie, de nombreux cinémas qui s'engagent pour la culture cinématographique manquent de ressources financières et donc de personnel pour s'attaquer à des tâches supplémentaires, comme le développement du jeune public (Audience Development). Or ce type de projet représente une opportunité pour obtenir du soutien de la part des institutions publiques. En effet, contrairement aux établissements de la culture bourgeoise établie (théâtre, concert, opéra), les cinémas ne sont pas soutenus au niveau structurel. En revanche ils reçoivent un financement (très modeste à ce jour) pour la diversité de leur programmation et de leurs manifestations. L'aide au cinéma de l'OFC, remaniée en 2022, valorise fortement les programmes spéciaux tels que la modération de premières et autres programmes-cadre destinés au jeune public. Les contributions dans ce sens de l'OFC, en tant que soutien national, ne peuvent être que modestes. Mais de nombreux cantons, villes et communes voient d'un bon œil la diversification de l'offre culturelle pour le jeune public, et seraient donc prêts à soutenir l'offre cinématographique dans ce domaine. Il est important que les exploitantes de salles échangent et se soutiennent mutuellement pour créer des offres et formuler des arguments face aux organismes de soutien. On pourrait imaginer, par exemple, des programmes curatés communs pour des fêtes du cinéma pour enfants dans les cinémas locaux. Les associations pourraient assurer

le cadre des échanges, tandis que les curatrices des festivals suisses et les membres de cineducation.ch pourraient assurer un soutien au niveau du contenu (cf. mesure 1.13).

Destinataires : Services cantonaux de promotion de la culture et de l'éducation, villes et communes, associations des exploitantes de salles de cinéma

Mesure 1.10 Élargissement du soutien à la distribution de films pour enfants

Les études et les conférences internationales (comme la *Weimar Declaration*, voir chapitre 3) ont constaté un retard à combler au niveau de la distribution et du marketing des films pour enfants, au-delà du courant dominant, tant en termes de financement que de savoir-faire. En Suisse, l'aide nationale à la distribution (offre et diversité de l'OFC, *mesures de compensation MEDIA*) en tient déjà compte en attribuant davantage de points aux films pour enfants et en privilégiant systématiquement leur sélection, à l'instar des mesures d'encouragement de l'UE (*Creative Europe*). Mais les budgets de marketing sont néanmoins généralement trop faibles et les ressources en personnel trop limitées pour atteindre le jeune public cible d'aujourd'hui. Il faut pour cela un échange entre les distributeurs de films pour enfants dans différents pays, d'une part, et d'autre part une bonne collaboration interne entre les distributrices, la production et les cinémas afin de travailler de manière plus innovante et plus efficace. Les instances d'encouragement devraient également soutenir de manière adéquate la distribution, le marketing et le positionnement de films pour enfants originaux sur les plateformes de streaming, et ce dans leurs lignes de soutien.

Destinataires : Instances d'encouragement à la distribution au niveau régional et national, sociétés de distribution

Mesure 1.11 Optimiser la visibilité des films suisses pour enfants

Comme nous l'avons expliqué au chapitre 4.1, la manière dont sont actuellement conçues les statistiques rend très difficile la recherche de films suisses pour enfants. La base de données de *SWISSFILMS* offre une possibilité simple de remédier à cette situation, en basant les tags existants sur les groupes cibles « children » ou « family » plutôt que sur le contenu. En effet, les films sur les enfants ne sont pas nécessairement adaptés aux enfants.

Il serait en outre judicieux que les nouveaux films pour enfants produits en Suisse soient représentés à l'étranger dans les festivals appropriés et bénéficient à ce niveau d'un soutien promotionnel. Pour ce faire, l'agence de promotion du cinéma suisse devrait s'intéresser davantage aux festivals et aux marchés internationaux du film pour enfants, y être présente dans la mesure du possible et travailler en réseau.

Destinataire : SWISSFILMS

Mesure 1.12 Adaptation de Succès Cinéma

Étant donné que les films pour enfants ne sont généralement programmés dans les salles que certains jours et à certaines heures de la journée (mercredi, samedi et dimanche après-midi), ils sont structurellement désavantagés au niveau du calcul des primes, de même que le sont leurs distributeurs et les lieux de projection. Cela concerne en particulier les projets

d'art et essai. C'est pourquoi les films pour enfants, tous genres confondus, devraient être mis sur un pied d'égalité avec les films documentaires au niveau de l'aide au cinéma liée au succès, et n'avoir à réaliser qu'un seuil minimal de 5'000 entrées, comme c'est le cas en Autriche.

Destinataire : OFC

Mesure 1.13 Marketing de films pour enfants récents à la télévision

Les productions propres des unités d'entreprise de la SSR (par exemple la série télévisée *Tschugger*) font l'objet d'une promotion très intensive de la part des chaînes. Les diffuseurs pourraient réserver une partie de leurs fenêtres publicitaires au marketing de productions cinématographiques actuelles destinées aux enfants et aux adolescents, ce qui apporterait également davantage de diversité dans ces publicités récurrentes. Il s'agirait idéalement de productions réalisées avec des fonds du *Pacte de l'audiovisuel* et qui seraient ensuite également diffusées sur *Play Suisse*. Les chaînes pourraient ainsi montrer leur engagement en faveur du jeune public et des familles, tout en soutenant le secteur du cinéma dans ses efforts pour proposer une offre diversifiée.

Destinataires : SRF, RTS, RSI

Mesure 1.14 Égalité de traitement des courts métrages pour enfants dans le cadre de Succès Festival et de la mesure Festival Support de SWISSFILMS

Actuellement, les courts métrages pour enfants sont désavantagés dans le cadre de l'attribution des points Succès Festival et de la mesure Festival Support de SWISSFILMS. Pour prendre l'exemple du *festival d'Annecy*, très important pour le secteur du film d'animation, les seules sélections dans la catégorie courts métrages qui donnent droit à des points Succès Festival sont les catégories *courts métrages en compétition* et *courts métrages fin d'études en compétition*, pas *courts métrages Jeune public*. A cause de cela, les réalisateurs de films d'animation soumettent souvent leurs œuvres à la compétition principale, même si cela diminue leurs chances d'être sélectionnés. Dans d'autres festivals, il arrive souvent que les films adaptés aux enfants soient automatiquement sélectionnés pour le programme pour enfants, car il est dans l'intérêt des festivals de remplir cette catégorie. Or cette sélection ne génère pas de points Succès Festival et désavantage donc financièrement les cinéastes.

Par ailleurs, les réalisatrices de films pour enfants reçoivent nettement moins de soutien de la part du Festival Support de SWISSFILMS, parce que seule la sélection par des festivals ou dans des catégories jugées par des jurys « professionnels » (c'est-à-dire d'adultes) donne lieu à un soutien financier. On constate ici le manque de considération dont souffrent les enfants, aussi bien en tant que public qu'en tant que jurés des œuvres qui sont créées pour eux.

L'*Académie du Cinéma Suisse* se base elle aussi sur la liste de Succès Festival : une inscription au *Prix du cinéma suisse* n'est possible que pour les films qui peuvent justifier

d'au moins 50 projections en salle durant l'année civile ou qui ont été sélectionnés dans la catégorie d'un festival figurant sur la liste. Les cinéastes qui produisent des courts métrages pour enfants ont donc peu de chances d'être admis au Prix du cinéma suisse. Cela serait pourtant très important – pas nécessairement pour obtenir des récompenses, mais surtout pour que les œuvres gagnent en visibilité au sein de la branche et que les cinéastes bénéficient d'une plateforme.

Destinataires : OFC, SWISSFILMS

Mesure 1.15 Création d'une organisation de lobbying pour le cinéma pour enfants

Au sein de la branche cinématographique suisse et des organismes de soutien, l'importance et les particularités du cinéma pour enfants sont méconnues. Cela s'explique aussi par le fait que personne en Suisse ne représente les intérêts du cinéma pour enfants de manière substantielle. Le groupe de travail recommande donc la création d'une organisation de défense des intérêts du cinéma pour enfants, soutenue par des fonds publics. Celle-ci doit être portée par l'engagement bénévole de ses membres et de son comité, mais gérée par une direction professionnelle. La tâche de l'organisation d'intérêt serait, entre autres, de sensibiliser, en collaboration avec les festivals de films pour enfants existants (voir mesure 1.16), la branche cinématographique suisse, les organismes d'encouragement, les médias, les écoles et le public à l'importance et au potentiel du cinéma pour enfants, en mettant à disposition des informations et des données internationales sur les films pour enfants, en conseillant les cinémas dans l'organisation de manifestations et en organisant des événements et des mesures de sensibilisation. Sur la base des expériences européennes, le groupe de travail propose non pas la création d'une nouvelle organisation à cet effet, mais l'élargissement au cinéma pour enfants du mandat de l'organisation faïtière existante pour l'éducation au cinéma, *cineducation.ch*, en la dotant de moyens financiers provenant de l'*Office fédéral de la culture* et les cantons (*Conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles*).

Destinataires : OFC, Conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles, cineducation.ch

Mesure 1.16 Développer le financement des festivals de films pour enfants existants

Il manque en Suisse un lieu de rencontre où les cinéastes pour enfants puissent échanger et s'informer au sujet des derniers développements dans le domaine, un lieu qui rayonnerait au niveau international et serait également fréquenté par des invitées de l'étranger. Le cinéma pour enfants est donc nettement moins bien placé en Suisse que d'autres formes et genres de films (fiction, documentaire, animation, court métrage, etc.). L'une des conséquences est qu'en Suisse les réalisatrices de films pour enfants travaillent aujourd'hui en grande partie de manière isolée, et qu'aucun mouvement plus large n'a pu voir le jour dans le domaine. L'expérience européenne montre qu'un tel lieu de rencontre est une condition importante pour l'émergence d'une scène cinématographique pour enfants nationale. Dans certains pays européens considérés par le groupe de travail, un rôle important est joué par les

associations culturelles et les festivals de films pour enfants organisés par celles-ci. Dans la partie flamande de la Belgique, l'essor de la production de films pour enfants coïncide avec la création de *JEF* (voir 3.6.). De même, le développement de la production de films pour enfants en Pologne est étroitement lié à l'association culturelle *New Horizons* (voir 3.7.). En Suisse, en raison de la structure fédérale du pays, une association nationale de films pour enfants n'est pas réalisable à court terme. C'est pourquoi le groupe de travail AG Kinderfilm plaide pour une extension substantielle et rapide du financement des festivals suisses de films pour enfants existants (cf. 4.7) par l'Office fédéral de la culture et les cantons. D'une part, le financement de ces festivals, actuellement trop faible, doit reposer sur une base solide, pour leur permettre d'assumer durablement leur rôle de vitrine pour le cinéma pour enfants national et international. D'autre part, le financement élargi doit leur permettre de développer ensemble une scène vivante du cinéma suisse pour enfants, avant tout par le biais de manifestations spécifiques destinées aux réalisateurs de films pour enfants, ainsi que par l'intégration d'actrices culturelles issues d'autres domaines de la culture pour enfants (littérature, musique, théâtre). De telles prestations sont actuellement impossibles pour ces festivals. En effet, ils sont généralement financés en grande partie par des fonds cantonaux, qui soutiennent certes les activités en faveur des enfants (projections, médiation), mais pas les offres destinées à la branche cinématographique. Ces festivals sont par ailleurs trop régionaux pour bénéficier du soutien aux festivals de l'Office fédéral de la culture.

Destinataires : OFC, organismes de promotion culturelle des cantons

Mesure 1.17 Programme annuel de films suisses pour enfants destiné aux festivals suisses et internationaux ainsi qu'aux cinémas intéressés

Certains pays européens ont des programmes curatés de courts métrages destinés au jeune public issus de la production nationale. En France notamment, ils sont très populaires et connaissent un grand succès en salle. Pour les cinémas et les festivals qui ont un public de films pour enfants ou souhaitent le développer, un tel programme constituerait un élargissement bienvenu de la maigre offre existante. Pour les écoles de cinéma, ils seraient une accroche pour intéresser les étudiantes aux films pour enfants. En effet, les films de fin d'études sont rarement projetés au cinéma.

Destinataires : SWISSFILMS, GSFA (banque de données), Fest. int. du court métrage de Winterthur

6.2 Mesures à moyen terme

Mesure 2.1 Soutien groupé à la production de longs métrages originaux pour enfants

Pour pouvoir financer un long métrage en Suisse, les productrices dépendent, outre de fondations et de sponsors, d'au moins deux des trois grands partenaires que sont l'*Office fédéral de la culture*, un organisme d'encouragement régional et la télévision suisse. Il arrive souvent que ce ne soit pas possible de convaincre toutes les commissions nécessaires et de boucler le budget. Dans ces cas, le financement des projets traîne pendant des années, et il n'est pas rare que des projets échouent complètement lorsque les promesses de soutien arrivent à prescription ou que d'autres paramètres changent au niveau de la production.

Cette problématique est encore plus marquée dans le cas des productions de films pour enfants, qui doivent souvent être réalisées en coproduction en raison des budgets plus élevés (enfants acteurs dont les horaires de travail sont limités par la loi, phases de tournage plus longues, effets spéciaux), ce qui implique en soi une phase de financement plus longue. En outre, le casting doit être défini avant l'entrée en production, mais les enfants en pleine croissance changent rapidement. Ce qui représente un énorme défi pour la production. Attendre des années pour obtenir un financement n'est tout simplement pas possible.

Comme on peut le constater dans différents pays européens, un soutien groupé aux projets de fiction originaux pour enfants contribue de manière décisive à ce qu'un plus grand nombre de projets puissent voir le jour. Il est important que cette mesure soit réservée aux œuvres originales. En effet, étant donné qu'on leur attribue un bon potentiel d'exploitation, les films basés sur une œuvre littéraire ou une marque trouvent relativement facilement un financement par la voie normale.

En Suisse, on pourrait imaginer que l'OFC, les aides régionales, la télévision suisse et d'autres instances comme le *Fonds culturel de SUISSIMAGE* réservent un montant pour la réalisation de films originaux pour enfants. Sous la forme d'un concours, une commission compétente déciderait lequel des projets soumis verrait le jour. On pourrait commencer par un film par an (la voie de l'aide normale reste ouverte), puis éventuellement augmenter à deux projets après quelques années. Ce concours stimulerait le développement de films pour enfants dans toute la Suisse et inciterait les autrices et les producteurs à miser sur des œuvres originales pour enfants, ce qui entraînerait à son tour une augmentation du nombre de demandes dans le cadre de l'aide classique. Avec le temps, davantage de projets devraient ainsi voir le jour dans cette filière également.

Destinataires : OFC, SSR, instances d'encouragement régionales et autres

Mesure 2.2 Développement et production de séries de fiction et de documentaires pour les chaînes TV et les services de streaming

La plupart des pays européens producteurs de films pour enfants disposent d'une offre

importante et diversifiée de fictions et de documentaires pour enfants, produits, diffusés et streamés par les chaînes de télévision publiques et privées. Ces offres, souvent des séries dont les épisodes durent entre 10 et 25 minutes, trouvent un écho auprès du jeune public national, car elles reflètent, prennent au sérieux et dramatisent l'univers de ce groupe cible dans toute sa diversité. La culture du pays est reflétée du point de vue de l'enfant. Lorsque les enfants s'habituent aux contenus audiovisuels autochtones, ils ont de plus en plus envie de voir des productions cinématographiques dans leur propre langue, et l'intérêt pour la confrontation avec leur propre culture dans le domaine audiovisuel peut se prolonger jusqu'à l'adolescence.

C'est pourquoi le groupe de travail AG Kinderfilm recommande la production et la distribution de contenus de fiction et de documentaires pour les enfants et les jeunes par les chaînes de télévision comme mesure d'accompagnement importante en dehors du cinéma.

Destinataires : SSR, TA Media, CH-Media, 3plus, one+, blue TV

Mesure 2.3 Création d'un fonds de synchronisation

Les films internationaux pour enfants et familiaux ne sortent que très rarement dans les salles en Suisse, à moins d'être déjà doublés dans une des langues nationales ou d'avoir un distributeur étranger qui se charge du doublage. En effet, les enfants ne peuvent pas encore lire les sous-titres et les doublages coûtent cher. Pour les sociétés de distribution, le doublage n'est guère viable du point de vue financier dans la petite Suisse avec ses quatre régions linguistiques.

Ce phénomène pourrait être contrecarré par la création d'un fonds de synchronisation en tant qu'aide explicite à la distribution. Dans le meilleur des cas, il serait organisé de manière subsidiaire et alimenté par l'*Office fédéral de la culture*, les cantons (*directions cantonales en charge de l'éducation et de l'instruction publique* en tant que mesure de participation culturelle), la SSR et/ou des fondations ayant un objectif correspondant. Il serait possible d'envisager une diffusion ultérieure sur *Play Suisse* ou d'autres plateformes VoD.

Si cette mesure permettait de faire circuler chaque année une poignée de films internationaux pour enfants et familiaux dans notre pays, cela ferait à son tour découvrir au secteur cinématographique local la diversité des productions étrangères. Ces 3-5 films synchronisés par an pourraient être proposés aux cinémas sous forme de package et voyager à travers la Suisse.

Un fonds de synchronisation suisse pourrait également profiter à des coproductions suisses minoritaires (par exemple *Hotel Sinestra*). Il permettrait de pallier au manque de personnel qualifié dans notre pays (réalisatrices et scénaristes de doublage) et de dynamiser un nouveau secteur.

Les directives pourraient se baser sur l'exemple des Pays-Bas, qui disposent déjà d'un tel fonds de synchronisation.

On pourrait également envisager une collaboration entre la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche dans le cadre d'un pool pour le doublage en langue allemande de films internationaux jeune public.

Destinataires : Cantons (directions cantonales en charge de l'éducation et de l'instruction publique en tant que mesure de participation culturelle), curatoriums cantonaux comme à Soleure, SSR, OFC

Mesure 2.4 Élargissement d'un service de streaming en plateforme éducative

L'offre des services de streaming suisses dans le domaine du jeune public cible est actuellement restreinte et confuse (cf. chapitre 4.6). La plupart des fournisseurs n'ont pas d'intérêt à élargir leur offre à cause de la concurrence des plateformes internationales, trop forte. Comme les habitudes des spectateurs évoluent aujourd'hui du cinéma vers le streaming, il serait toutefois hautement souhaitable d'élargir les plateformes VoD aux films suisses pour enfants actuels et anciens, de préférence en combinaison avec du matériel pédagogique, afin que ces services puissent également être utilisés par les écoles.

Nous recommandons donc la transformation d'un service de streaming existant en plateforme éducative, sur le modèle de l'initiative danoise *Filmcentralen* (cf. 3.4.3). Dans l'idéal, ce projet pourrait être confié à la SSR, dont la plateforme *Play Suisse* deviendrait ainsi une extension moderne de son offre éducative. La SSR gagnerait en même temps un accès direct aux écoles, ce qui lui permettrait d'entrer en contact avec le jeune public cible, de positionner la plateforme et de la renforcer pour l'avenir.

Une alternative consisterait à transformer la médiathèque en ligne *Nanoo.tv* (voir 4.8) en une plateforme d'apprentissage sur le modèle danois. Pour ce faire, il serait toutefois indispensable d'impliquer davantage le secteur cinématographique et ses besoins.

Destinataires : SSR Play Suisse, Nanoo.tv

Mesure 2.5 Création du site internet kinderfilmblog.ch

Il faut aujourd'hui beaucoup de temps, de nerfs et de patience pour s'orienter dans la jungle des offres de films en ligne. Autant de ressources qui font souvent défaut aux parents, dont la majorité souhaite disposer d'offres curatées et de sites web comportant informations et recommandations.

En Allemagne, le critique de cinéma Rochus Wolff gère depuis quelques années déjà le *Kinderfilmblog.de*. Il a également publié plusieurs livres comportant des recommandations de films pour enfants avec une liste des services de streaming auprès desquels ces œuvres sont disponibles. Les consommateurs suisses sont toutefois vite désillusionnés, car de nombreux titres ne sont pas disponibles ici en raison du géoblocage. Nous recommandons

donc la création d'un blog analogique en Suisse, éventuellement en collaboration avec son homologue allemand.

Destinataires : Association Suisses des Journalistes Cinématographiques (ASJC)

Mesure 2.6 Attribution par les cinémas d'un prix du film pour enfants

Il s'agit ici de récompenser des productions internationales du secteur indépendant, par l'intermédiaire des cinémas qui les projettent. Un tel prix constituerait une incitation à s'intéresser aux films éligibles, apporterait reconnaissance et appréciation aux cinéastes et aux distributrices des films, et serait en même temps un outil de marketing et de promotion aussi bien pour les films que pour les salles de cinéma.

Destinataires : ProCinema, associations de cinémas, organisation de lobbying pour le cinéma pour enfants

6.3 Liste des mesures sous forme de tableau

6.3.1 Mesures à court terme

N°	Mesures de développement / production	Destinataires
1.1	Formation pour les membres des commissions	OFC, instances régionales, FOCAL
1.2	Offres régulières de formation continue sur le cinéma pour enfants	FOCAL
1.3	Adhésion de la Suisse au Cinekid Script Lab	FOCAL
1.4	Cours sur le cinéma pour enfants dans les écoles de cinéma	ZhdK, HSLU, ECAL, HEAD
1.5	Nouveaux accords bilatéraux de coproduction	OFC
1.6	Points supplémentaires lors de l'évaluation de coproductions minoritaires	OFC
1.7	Rencontre de coproduction axée sur les films pour enfants	ZH Filmstiftung, instances régionales
1.8	Recensement des projets de films pour enfants	OFC, instances régionales

N°	Mesures de diffusion	Destinataires
1.9	Soutien ciblé aux salles pour les films pour enfants	OFC, Organismes de promotion culturelle des cantons, des villes et des communes, associations de cinémas
1.10	Extension du soutien à la distribution de films pour enfants	Instances nationales et régionales d'aide à la distribution, sociétés de distribution
1.11	Optimiser la visibilité des films suisses pour enfants	SWISSFILMS
1.12	Adaptation de Succès Cinéma	OFC
1.13	Marketing de films pour enfants récents à la télévision	SRF, RTS, RSI
1.14	Egalité de traitement des courts métrages pour enfants par Succès Festival et le Festival Support de SWISSFILMS	OFC, SWISSFILMS

N°	Mesures de culture cinématographique	Destinataires
1.15	Création d'une organisation de lobbying pour le cinéma pour enfants	OFC, Conférence des délégués cantonaux aux affaires culturelles, cineducation.ch
1.16	Développer le financement des festivals de films pour enfants existants	OFC, Organismes de promotion culturelle des cantons
1.17	Programme annuel de films suisses pour enfants destiné aux festivals internationaux et suisses ainsi qu'aux cinémas intéressés	SWISSFILMS, GSFA (banque de données), Fest. int. du c. métrage Winterthur

6.3.2 Mesures à moyen terme

N°	Mesures de développement / production	Destinataires
2.1	Soutien groupé à la production de longs métrages originaux pour enfants	OFC, SSR, instances régionales et autres
2.2	Développement et production de séries de fiction et de documentaires pour les chaînes TV et les services de streaming	SSR, TA Media, CH-Media, 3plus, one+, blue TV

N°	Mesures de diffusion	Destinataires
2.3	Création d'un fonds de synchronisation	Cantons (directions cantonales en charge de l'éducation et de l'instruction publique en tant que mesure de participation culturelle), curatoriums cantonaux comme à Soleure, SSR, OFC
2.4	Elargissement d'un service de streaming en plateforme éducative	SST Play Suisse, Nanoo.tv

N°	Mesures de culture cinématographique	Destinataires
2.5	Création du site internet kinderfilmblog.ch	Association Suisses des Journalistes Cinématographiques (ASJC)
2.6	Attribution par les cinémas d'un prix du film pour enfants	ProCinema, associations de cinémas, organisation de lobbying pour le cinéma pour enfants

7 Conclusion

Les changements ne se produisent pas du jour au lendemain, ils nécessitent du temps et une action coordonnée. Le secteur audiovisuel est en pleine mutation et son avenir est incertain. Il est donc d'autant plus important de prendre au sérieux le « public de demain » et de le prendre en considération lorsqu'il s'agit de gérer les transformations à venir.

Les recommandations formulées dans ce rapport n'ont pas vocation à être le mot de la fin. Elles visent à montrer qu'une stratégie en matière de films pour enfants nécessite des mesures interdépendantes dans les différents domaines et à différents niveaux, ainsi qu'une synergie au niveau des acteurs concernés.

Le groupe de travail AG Kinderfilm juge essentiels les trois points suivants :

- Si nous voulons avoir demain un public de cinéma aux goûts variés, nous avons besoin aujourd'hui de films pour enfants de tous types, dans les langues du pays.
- Le goût et l'amour du cinéma ne naissent pas uniquement de la consommation d'offres audiovisuelles. L'éducation au cinéma et la médiation cinématographique y contribuent de manière décisive.
- Pour réaliser les objectifs majeurs esquissés par la stratégie et mettre en œuvre les mesures nécessaires, il faut qu'il y ait un travail de lobbying continu ainsi que des lieux où les acteurs du cinéma pour enfants (dans le sens large défini par ce rapport) puissent se rencontrer, échanger sur les développements et les expériences en Suisse et à l'étranger, et agir ensemble.

8 Sources

La responsabilité des déclarations des personnes interviewées incombe aux auteurs de ce rapport et non aux personnes interrogées.

8.1 Interlocutrices à l'étranger

Belgique

Dries Phlypo, producteur, A Private View (www.aprivateview.be)

Iris Verhoeven, directrice, JEF (www.jeugdfilm.be)

Yves Ringer, producteur, Ring Prod (www.ringprod.com)

Adeline Margueron, distributrice, Le Parc Distribution (www.grignoux.be/fr/le-parc-distribution)

Danemark

Kim Bruun, président, Danske Børne- og Ungdomsfilmklubber DABUF (www.dabuf.dk)

Jacob Breuning, School Cinema Consultant, Danish Film Institute (www.dfi.dk)

Lotte Svendsen, Children's Film Consultant, Danish Film Institute (www.dfi.dk)

Allemagne

Dr. Rüdiger Hillmer, dramaturge et script consultant (www.scriptbureau.de)

Petra Rockenfeller, exploitante du cinéma Lichtburg Filmpalast d'Oberhausen (www.lichtburg-ob.de)

France

Emma Cliquet, Adjointe au chef du service, Service des aides sélectives à la production et à la distribution, Centre National du Cinéma et de l'Image animée CNC (www.cnc.fr)

Thomas Jouannot, assistant / gestionnaire, Service des aides sélectives à la production et à la distribution, Centre National du Cinéma et de l'Image animée CNC (www.cnc.fr)

Elise Veillard, Cheffe, Département de l'éducation artistique, Centre National du Cinéma et de l'Image animée CNC (www.cnc.fr)

Marie-Sophie Decout, Chargée de mission, Département de l'éducation artistique, Centre National du Cinéma et de l'Image animée CNC (www.cnc.fr)

Florence Dupont, Programmatrice, Enfances au Cinéma (www.enfancesaucinema.net)

Pays-Bas

Lotte Bronshoff, Netherlands Film Fund (www.filmfonds.nl/) Maaike

Neve, productrice Bindfilm (www.bindfilm.com)

Heleen Rouw, directrice du Festivals Cinekid (www.cinekid.nl)

Autriche

Ines Häufler, Story Consultant et autrice (www.ineshaeufler.com)

Katja Dor, productrice, Minifilm (www.minifilm.at)

Pologne

Joanna Szymanska, productrice, Shipsboy (www.shipsboy.com)

Tea Time Kids Regio avec Maciej Jakubczyk, directeur New Horizons Association
(www.kids-regio.org/teatime)

Suède

Jenny Gilbertsson, Swedish Film Institute (www.filminstitutet.se)

Eze Montenegro (producteur) et Daniel Lindquist (Head of Programming) tous deux du BUFF,
Malmö International Film Festival. (<https://www.buff.se/en/>)

République tchèque

Petr Oukropec, producteur, Negativ (www.negativ.cz)

8.2 Interlocuteurs en Suisse

Vincent Adatte, directeur La Lanterne magique

Nadine Adler, co-responsable contributions de soutien (culture) Pour-cent culturel Migros

Yvonne Augustin, responsable du programme éducatif Zurich Film Festival

Lisa Barzaghi, assistante de production et administratrice Ticino Film Commission

Albin Bieri, directeur Innerschweizer Filmfachgruppe

Frank Braun, co-directeur Neugass Kino AG

Annette Carle, réalisatrice

Niccolò Castelli, directeur Ticino Film Commission

Paola Costantini, déléguée culturelle canton du Tessin

Laurent Dutoit, directeur de la société de distribution Agora Films et exploitant Les Scala

Isabelle Favez, réalisatrice de films d'animation

Petra Fischer, membre du comité Assitej – Theater für junges Publikum

René Gerber, secrétaire général ProCinema

Cristiana Giaccardi, responsable de programme Castellinaria Festival del cinema giovane

Romana von Gunten, exploitante Cinesol AG Soleure

Jyoti Guptara, président Autillus – Verein Kinder- und Jugendbuchschaffende Schweiz

Jürgen Haas, responsable de la filière animation en Bachelor HSLU

Simon Hesse, producteur Hesse Film

Lukas Hobi, producteur Zodiac Pictures

Nino Jacusso, réalisateur

Stefan Jäger, responsable de la filière scénario ZhdK

Raijko Jazbec, producteur Catpics

Delphine Jeanneret, responsable adjointe du département cinéma HEAD

Susa Katz, directrice adjointe Zürcher Filmstiftung

Simon König, chargé de projets culturels canton de Bâle-Ville

Julia Krättli, directrice Zürcher Filmstiftung

Ivo Kummer, chef de la section cinéma de l'Office fédéral de la culture

Anne-Catherine Lang, productrice Langfilm

Mireille Loher, chargée de projets culturels canton de Saint-Gall

Corinna Marschall, directrice MEDIA Desk Suisse

Sanja Möll, responsable programme éducatif Journées de Soleure

Stéphane Morey, secrétaire général Cinéforum

Reto Peritz, responsable divertissement SRF

Baptiste Planche, responsable fiction SRF

Franziska Reck, productrice Reck Filmproduktion

Katrin Renz, productrice tellfilm

Izabela Rieben, Producer Drama & Animation RTS

Corinne Rossi, co-directrice Praesens-Film AG

Anna Rossing, directrice Bern für den Film

Giorgio Stanga, directeur Fonds Swisslos canton du Tessin

Christian Ströhle, distributeur Outside the box

Zdenka Vapenik, responsable Berner Filmförderung

Sven Wälti, responsable Film SSR

Claudia Wick, productrice Abrakadabra Films

Manuel Zach, exploitant Zach & Zach cinergie (Belp, Burgdorf, Lyss)

Marika Zola, collaboratrice scientifique Fonds Swisslos canton du Tessin

Présentation au comité ARF / FDS

Présentation au comité GARP

8.3 Catalogue de questions

Quelle est **la situation générale dans le pays concerné du point de vue des films pour enfants** ? Comment a-t-elle évolué / changé au cours des dernières décennies ? Y a-t-il eu des moments ou des événements clés ?

Instances d'encouragement nationales et régionales / fondations privées / autres partenaires de financement

Existe-t-il des fonds de soutien spécifiques pour les films pour enfants ?

Si oui, depuis quand, et combien de temps a duré leur mise en place ?

Quel est le fonctionnement exact du soutien aux films pour enfants ?

Quelles mesures y sont liées ?

Quels effets, et effets secondaires, a-t-on pu observer ?

Existe-t-il un soutien spécifique pour l'exploitation / le marketing des films pour enfants ?

Existe-t-il l'obligation d'investir un pourcentage minimum des fonds d'encouragement dans les films pour enfants ?

Quelle est la situation des courts métrages ?

Chaînes de télévision nationales

Quel est le rôle (actif et passif) des chaînes de télévision nationales ?

Quelle est l'attitude des différentes chaînes envers le contenu destiné aux enfants ?

Quels programmes pour enfants sont produits ?

Quel est le temps d'antenne consacré aux enfants dans l'offre analogique ?

Existe-t-il des **festivals de films pour enfants** dans le pays ? Si oui, par qui sont-ils soutenus financièrement et comment sont-ils perçus par la population / au sein de l'industrie cinématographique ? Existe-t-il des marchés et des événements industriels spécifiques aux films pour enfants ?

Existe-t-il des **programmes de développement de scénarios spécifiques aux films pour enfants** ?

Recherche

Existe-t-il des statistiques détaillées sur les films pour enfants ?

Qui les gère et sous quelle forme ?

Combien de films pour enfants sont produits par pays et par an ?

Combien de films pour enfants sortent en salle (part des films pour enfants dans le volume total) ?

Exploitation

Existe-t-il des distributeurs spécialisés dans les films pour enfants, ou les films pour enfants sont-ils inclus dans les programmes des distributeurs « ordinaires » ?

Existe-t-il des Sales spécialisés dans les films pour enfants dans le pays concerné ?

Existe-t-il des cinémas spécialisés dans les films pour enfants ?

Existe-t-il des plates-formes VoD spécialement dédiées aux films pour enfants ou avec des sections de films pour enfants ?

Existe-t-il d'autres endroits où les films pour enfants sont projetés ?

9 Annexe

9.1 Liste ProCinema catégorie « Family »

CH-Filme Family	Distributeur	Director	Prod. Year	Admissions	Country/All	Genre/All
Title_Original						
Heidi (1952)	PRAESENS	Luigi Comencini	1952	5290	Switzerland	Drama, Family
Heidi und Peter	PRAESENS	Franz Schwyler	1954	2923	Switzerland	Drama, Family
Anna annA	FAMA	J. Brauer G. Kläy	1982	2348	Germany, Switzerland, Luxembourg	Family, Drama
Heidi (2000)	VEGA	Markus Imboden	2000	82283	Switzerland, France, Germany	Animation, Family
Gibbi	FAMA	Robi Engler	2003	35066	Germany, Luxembourg, Switzerland	Animation, Family
Ferienfeber	VEGA	This Lüscher	2004	23415	Switzerland, Netherlands	Comedy, Family
Je suis ton pere	JMH	Michaël Rodde	2004	245	Switzerland	Drama, Family
Mein Name ist Eugen	NO DISTRIBUTOR	Michael Steiner	2004	582255	Switzerland	Comedy, Action, Adventure, Family
Vila Henriette	STAMM	Peter Peyve	2004	295	Austria, Switzerland	Family
Hufschlag - auf den Spuren der Säumer	PRODUCER	Luke Gasser	2005	3851	Switzerland	Adventure, Family
Heiden Sterben Anders	PRODUCER	Ivo Sasak	2006	2033	Switzerland, Germany	Action, Adventure, Family
Operation shakesppeare a la vallée de joux	MOA FILMS	Anne Cuono	2006	254	Switzerland	Documentary, Family
Villageois	PRODUCER	Raphaële Aellig Régnier	2006	37	Switzerland	Documentary, Family
30k min - das roadmovie	PRODUCER	Lukas Fehr	2008	890	Switzerland	Comedy, Adventure, Family, Road Movie
Landgang	PRODUCER	Walter Annmann	2008	898	Switzerland	Documentary, Family
Murs porteurs	VEGA	Cyril Gabliat	2008	1238	France, Germany, Switzerland	Drama, Family
Humains	VEGA	Jacques-Olivier Molon, Pierre Pirnick	2009	514	France, Luxembourg, Switzerland	Horror, Family
Hamschiter etienne	WALDNER	Daniel Young	2009	902	Hungary, Switzerland	Thriller, Family
Karma - Ich Komme Wieder	INNOVATIVE EYE	Verena Jenny, Jaques à Bâle	2010	48	Switzerland	Road Movie, Comedy, Family
Lionel	PRODUCER	Ivo Sasak	2010	863	Switzerland, Germany	Comedy, Family, Romantic Comedy
Roman d'Ados - La fin de l'innocence	AMKA FILMS	Mohammed Soudani	2010	1080	Switzerland	Family
Clara und das Geheimnis der Bären	TROUBADOUR	Béatrice Bakhti	2010	23106	Switzerland	Documentary, Family
Schöne gsängst	NO DISTRIBUTOR	Tobias Inachen	2012	14604	Switzerland, Germany	Family
Alpsommer	PRAESENS	Alan Gsponer	2012	67931	Germany, Switzerland	Family
Horizon Beautifull	MYTHENFILM	Thomas Horat	2013	20589	Switzerland	Documentary, Family
Odukratje	STAMM	Stefan Jäger	2013	1277	Switzerland, Ethiopia	Family
Puppy love	NO DISTRIBUTOR	Milos Pusic	2013	2244	Serbia Republic, Switzerland	Drama, Family
Sam	NO DISTRIBUTOR	Deighne Lehericéy	2013	723	Belgium, Switzerland, Luxembourg, France	Drama, Family
Schwarzen Brüder	PRODUCER	Elena Hazanov	2013	346	Switzerland	Family
Shana - the Wolf's Music	FILMCOOPI	Xavier Koller	2013	122540	Germany, Switzerland	Family, Adventure, Period
Illegitime	MOA FILMS	Nino Jacusso	2013	16049	Switzerland, Canada	Family
Linaud, marius und Königin po	FRENETIC	Anne Theurlibat	2014	1019	Switzerland	Documentary, Family
tiempo nubiado	CINEWORX	Annette Carle, Isabelle Favaz	2014	357	Switzerland	Family
Heidi	PRODUCER	Arami Ullon	2014	1564	Switzerland, Paraguay	Documentary, Family
Schellen-Ursli	DISNEY	Gunter Hofer	2015	316	Switzerland	Family
D'ichli häx	FRENETIC	Xavier Koller	2015	559284	Germany, Switzerland	Drama, Family
Grafren machen es nicht anders - Die Vater-Spur	DISNEY	Michael Schärer	2017	456897	Switzerland	Family
Papa Moll	MYTHENFILM	Wab Deuber	2017	125319	Germany, Switzerland	Family
Romans d'adultes sur le chemin de l'indépendance vol.1 & 2	DISNEY	Manuel Flurin Hendry	2017	426	Switzerland	Documentary, Family
Forêt de mon père	TROUBADOUR	Béatrice & Nasser Bakhti	2017	144069	Switzerland, Germany	Family
peit monde	PRODUCER	Peter Frei	2017	3824	Switzerland	Documentary, Family
Réveil sur Mars	LOUISE PRODUCTIONS LAUSANNE	Vero Cratzborn	2018	604	Switzerland	Documentary, Family
Mf	PRAESENS	Samuele Rossi	2019	645	Belgium, Switzerland	Documentary, Family
Für immer Sonntag	PRODUCER	Benjamin Poumey	2020	574	Italy, Austria, Switzerland	Family
	FIRST HAND FILMS	Dea Gjivocvi	2020	79	Switzerland	Documentary, Family
	AARDVARK FILM EMPORIUM	Frédéric Bailif	2021	890	Switzerland, France	Documentary, Family
	FILMBRINGER	Steven Vit	2021	12544	Switzerland	Drama, Family
			2022	4906	Switzerland	Documentary, Family

9.2 Top 150 des films recommandés pour le jeune public

Pourquoi cette liste ? Nos recherches nous ont amené à échanger avec de nombreuses personnes de l'industrie cinématographique suisse. Etonnamment, beaucoup d'entre elles ne connaissaient pas grand-chose aux films pour enfants et familiaux et n'avaient donc aucune idée de l'étendue du spectre couvert par ces films et des perles qui s'y trouvent. Cette liste a pour objectif de donner envie de regarder des films pour enfants et familiaux et de se plonger dans le sujet.

Les 150 films sélectionnés ici ont reçu de bonnes notes de la part des critiques de cinéma et remporté des prix, ils ont été présentés dans des festivals de cinéma importants et/ou ont connu un grand succès auprès du public. Le rapport entre films divertissants et faciles d'accès et œuvres plus profondes est plus ou moins équilibré.

La liste comprend des films recommandés pour les enfants de 4 à 18 ans et n'a pas la prétention d'être exhaustive – il reste encore beaucoup d'œuvres à découvrir. On y trouve de nombreux films qui conviennent à toute la famille. Nous avons choisi de préférence des productions des 20 dernières années en provenance d'Europe et des pays anglophones. La liste compte peu de films d'animation américains (Pixar, Disney et autres), bien que ceux-ci soient très nombreux (et parfois excellents). Mais la plupart des gens les connaissent déjà, tout comme les films à succès allemands des 20 dernières années, dont nous n'avons également mentionné que quelques-uns.

Bien du plaisir !

AG Kinderfilm

9.3 Liste de films recommandés pour les enfants, les jeunes et les familles

Les recommandations d'âge sont celles du Festival international du film pour enfants Cinekid, de l'IMDB ou de la FSK en Allemagne.

Il n'existe quasiment pas de films destinés à la tranche d'âge **15-18 ans** qui ne puissent être vus par des jeunes dès 14 ans.

Lorsque l'âge indiqué est de 16 ans, il s'agit presque toujours de films pour adultes avec un contenu pour adultes que l'on peut déjà voir à 16 ans.

Dès 4 ans

DER KLEINE RABE SOCKE, Live action, 2012, Allemagne, Ute von Münchow-Pohl et Sandor Jesse

DER KLEINE MAULWURF, Animation, 2005, Tchéquie, Zdenek Miler

DIKKERTJE DAP, Live action, 2017, Pays-Bas, Barbara Bredero

GORDON & PADDY, Animation, 2017, Suède, Live action, Linda Hambäck

Dès 5 ans

SHAUN THE SHEEP – THE MOVIE , Animation, 2005, Grande-Bretagne/France, Mark Burton, Richard Starzak & Mark Degliantoni

KIKKERDRIL, Live action, 2009, Pays-Bas, Simone van Dusseldorp

PETTERSON & FINDUS, Animation, 1999, Suède/Allemagne, Albert Hanan Kaminski

PIPPI LANGSTRUMPF, Live action, 1969, Suède/Allemagne, Olle Hellbom

FROZEN, Animation, 2013, USA, Chris Buck et Jennifer Lee

ABJÄRNA, Animation, 2021, Suède, Linda Hambäck

PELLE ZIEHT AUS, Live action, 1990, Suède, Johanna Hald

KNERTEN, Live action, 2009, Norvège, Åsleik Engmark

Dès 6 ans

MISSION ULJA FUNK, Live action, 2021, Allemagne, Luxembourg, Pologne, Barbara Kronenberg

LA FRECCIA AZZURRA, Animation, 1996, Italie/Suisse, Enzo D'Alo

THE LION KING, Animation, 1994, USA, Roger Allers & Rob Minkof

ULVEPIEN TINKE, Live action, 2002, Danemark/Suède, Morton Køhlert

MEESTER KIKKER, Live action, 2016, Pays-Bas, Anna van der Heide

KIRIKOU ET LA SORCIERE, Animation, 1998, France, Belgique, Luxembourg, Michel Ocolot

RATATOUILLE, Animation, 2007, USA, Brad Bird & Jan Pinkava

HET ZAKMES, Live action, 1992, Pays-Bas, Ben Sombogaart

BRAMMETJE BAAS, Live action, 2012, Pays-Bas, Anna van der Heide
LE BALLON ROUGE, Live action, 1956, France, Albert Lamorisse
A PAS DE LOUP, Live action, 2012, Belgique/France, Oliver et Macha Ringer
ABELTJE, Live action, 1998, Pays-Bas, Ben Sombogaart
HEIDI, Live action, 2015, Suisse, Alain Gsponer
HET PAARD VAN SINTERKLAAS, Live action, 2005, Pays-Bas, Mischa Kamp
RICO, OSKAR UND DIE TIEFERSCHATTEN, Live action, 2014, Allemagne, Neele Volmar
DAS SAMS, Live action, 2001, Allemagne, Ben Verbong
DAS FLIEGENDE KLASSENZIMMER, Live action, 2002, Tomy Wigand
HÄNDE WEG VON MISSISSIPPI, Live action, 2007, Detlev Buck
PÜNKTCHE UND ANTON, Live action 1999, Allemagne, Caroline Link

Dès 7 ans

CALAMITY, Animation, 2020, France/Danemark, 2020, Rémi Chayé
DER BLAUE TIGER, Live action, 2012, Tchéquie/Allemagne/Slovaquie, Petr Oukropec
PADDINGTON, Live action, 2017, Grande-Bretagne, Paul King
LES VACANCES DU PETIT NICOLAS, Live action, 2014, France, Laurent Tirard
BABE, Live action, 1995, Australie/USA, Chris Noonan
IEP, Live action, 2010, Pays-Bas, Ellen Smit & Rita Horst
THE JUNGLE BOOK, 1967, Animation, USA, Wolfgang Reitherman
ERNEST ET CÉLESTINE, Animation, 2012, France, Stéphane Aubier, Vincent Patar, Benjamin Renner
TOY STORY, Animation, 1995, USA, John Lasseter
THE GOONIES, Live action, 1985, USA, Richard Donner
VAIANA, Animation, 2016, USA, Ron Clements, John Musker
MEIN NAME IST EUGEN, Live action, 2005, Suisse, Michael Steiner
DIE WILDEN KERLE, Live action, 2006, Allemagne, Joachim Masannek
DIE ROTE ZORA, Live action, 2008, Allemagne, Peter Kahane

Dès 8 ans

SHANA – THE WOLF'S MUSIC, Live action, 2014, Suisse/Canada, Nino Jacusso
WALLACE & GROMIT: AUF DER JAGD NACH DEM RIESENKANINCHEN, Animation, 2005, Grande-Bretagne, Nick Park & Steve Box
INSIDE OUT, 2015, USA, Pete Docter, Ronaldo Del Carmen
MA VIE DE COURGETTE, Animation, 2016, Suisse/France, Claude Barras

MIJN BIJZONDER RARE WEEK, 2019, Live action, Pays-Bas, Steven Wouterlood
DE BOSKAMPIS, Live action, 2015, Pays-Bas, Arne Toonen
COCO, Animation, 2017, USA, Lee Unkrich
THE WIZARD OF OZ, Live action, 1939, USA, Victor Flemming
MATILDA, Live action, 1996, USA, Danny DeVito
THE WHITE BALLOON, 1995, Live action, Iran, Jafar Panahi
DOLFJE WEERWOLFJE, Live action, 2011, Pays-Bas, Joram Lürsen E.T.:
THE EXTRA-TERRESTIAL, Live action, 1982, USA, Steven Spielberg
MINOES, Live action, 2001, Pays-Bas, Vincent Bal
MARONA, Animation, 2019, France/Roumanie/Belgique, Anca Damian
SONG OF THE SEA, Animation, 2014, Irlande/Danemark/Belgique/France
THE KID, Muet, 1921, USA, Charlie Chaplin
SUNE VERSUS SUNE, Live action, 2017, Suède, Jon Holmberg
LANG LEVE DE KONIGIN, Live action, 1995, Pays-Bas, Esmé Lammers
KALD MIG BARE AKSEL, Live action, 2002, Danemark, Pia Bovin
TSATSIKI, MORSAN OCH POLISEN, Live action, 1999, Suède, Ella Lemhagen
EMIL UND DIE DETEKTIVE, Live action, 2000, Allemagne, Franziska Buch
VORSTADTKROKODILE, Live action, 2010, Allemagne, Christian Ditter
MOMO, Live action, 1986, Allemagne/Italie, Johannes Schaaf

Dès 9 ans

STAND BY ME, Live action, 1986, USA, Rob Reiner
WOLFWALKERS, Live action, 2020, Irlande/Luxembourg/France/USA, Tomm Moore et Ross Stewart
LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT, Live action, 1953, France, Jacques Tati
FELIX, Live action, 2013, Afrique du Sud, Roberta Durrant
BELLE & BASTIAN, Live action, 2013, France, Nicolas Vanier
BINTI, Live action, 2019, Belgique, Frederike Migom
ANTBOY, Live action, 2013, Danemark, Ask Hasselbach
KNETTER, Live action, 2005, Pays-Bas, Martin Koolhoven
HARRY POTTER AND THE PHILOSOPHER'S STONE, Live action, 2001, Grande-Bretagne/USA, Chris Columbus
THE SECRET WORLD OF ARRIETTY, Animation, 2010, Japon, Hiromasa Yonebayashi
ALS HITLER DAS ROSA KANINCHEN STAHL, Live action, 2019, Allemagne, Caroline Link
THE CROSSING, Live action, 2020, Norvège, Johanne Helgeland

SUPA MODO, Live action, 2018, Kenya/Allemagne, Likarion Wainaina

KLATRETØSEN, Live action, 2002, Danemark, Fabian Wullenweber

Dès 10 ans

SPIDER-MAN: INTO THE SPIDER-VERSE, Animation, 2018, USA, Rodney Rothman

THE TALE OF PRINCESS KAGUYA, Animation, 2017, Japon, Isao Takahata

SPIJT! Live action, 2013, Pays-Bas, Dave Schram

HOME ALONE, Live action, 1990, USA, Chris Columbus

HUGO, Live action, 1990, USA, Martin Scorsese

FANTASTIK MISTER FOX, Animation, 2009, USA, Wes Anderson

KAUWBOY, Live action, 2012, Pays-Bas, Boudewijn Koole

MADLIEF: KRASSEN IN HET TAFELBLAD, Live action, 1998 Pays-Bas, Ineke Houtman

POLLEKE, Live action, 2003 Pays-Bas, Ineke Houtman

BLUEBIRD, Live action, 2004, Pays-Bas, Mijke de Jong IN

ORANJE, Live action, 2004, Pays-Bas, Joram Lürsen

SPIRITED AWAY, Animation, 2001, Japon, Hayao Miyazaki

KAPSALON ROMY, Live action, 2019, Pays-Bas/Allemagne, Mischa Kamp

CAPTAIN NOVA, Live action, 2021, Pays-Bas, Maurice Trouwborst

SOUL, Animation, 2020, USA, Pete Docter & Kemp Powers

IKKE NAKEN, Live action, 2004, Norvège/Suède, Torun Lian

LA GUERRE DES BOUTONS, Live action, 1962, France, Yves Robert

MAX MINSKY UND ICH, Live action, 2007, Allemagne, Anna Justice

Dès 11 ans

ACHTSTE-GROUPERS HUILEN NIET, 2012, Pays-Bas, Denis Bots

AMIRA, Dokumentarfilm, 2020, Pays-Bas, Elza Jo Tratlehner

CORALINE, Animation, 2009, USA, Henry Selick

WHERE THE WILD THINGS ARE, Live action, 2009, USA/Australie/Allemagne, Spike Jonze

VECHTMEISJE, Live action, 2018, Pays-Bas, Johan Timmers

TOMBOY, Live action, 2011, France, Céline Sciamma

DE CLUB VAN LELIJKE KINDEREN, Live action, 2019, Pays-Bas, Jonathan Elbers

THE PRINCESS PRIDE, Live action, 1985, USA, Rob Reiner

NACHTWALD, Live action, 2021, Allemagne, André Hörmann

Dès 12 ans

EIGHT GRADE, Live action, 2018, USA, Bo Burnham

ROCKS, Live action, 2019, Grande-Bretagne, Sarah Gavron

HUNT FOR THE WILDER PEOPLE, Live action, 2016, Nouvelle-Zélande, Taika Waititi

JOJO RABBIT, Live action, 2019, USA/ Nouvelle-Zélande /Tchéquie, Taika Waititi

BACK TO THE FUTURE, Live action, 1985, USA, Robert Zemeckis

DE KLEINE PRINS, Animation, 2015, France/Italie, Marc Osborne

BULADO, Live action, 2020, Pays-Bas, Eché Janga

BILLY ELIOT, Live action, 2000, Grande-Bretagne/France, Stephan Daldryl

AM GRETA, Documentaire, 2020, Suède, Nathan Grossman

EN HELT ALMINDELIG FAMILIE, Live action, 2020, Danemark, Malou Reymann

OORLOGSWINTER, Live action, 2008, Pays-Bas, Martin Koolhoven

JONGENS, Live action, 2014, Pays-Bas, Mischa Kamp

SON OF RAMBOW, Live action, 2007, Grande-Bretagne, Garth Jennings

TURTLES CAN FLY, Live action, 2005, Irak/France, Bahman Ghobadi

VISKAREN, Live action, 2007, Danemark, Ole Bornedal

THE JUNGLE BOOK, Live action, 2016, USA, Jon Favreau

RICKSHAW GIRL, Live action, 2021, Bangladesh

OUR LADY OF THE NILE, Live action, 2019, Rwanda/France, Atiq Rahimi

YOUTH V GOV, Documentaire, 2020, USA, Christi Cooper

DIE PFEFFERKÖRNER UND DER SCHATZ DER TIEFSEE, Live action, 2020, Allemagne, Christian Theede

KIMI NO NA WA, Animation, 2015, Japon, Makoto Shinkai

Dès 13 ans

TSCHICK, Live action, 2017, Allemagne, Fatih Akin

DIE WELLE, Live action, 2008, Allemagne, Denis Gansel

BEANS, Live action, 2020, Canada, Tracey Deer

CÓMO MUEREN LAS REINAS, Live action, 2021, Argentine, Lucas Nazareno Turturro

SHABU, Live action, 2021, Pays-Bas, Shamira Raphaela

HACKER, Live action, 2019, Danemark, Poul Berg

SEASPIRACY, DOK, 2021, Grande-Bretagne, Ali Tabrizi THIRTEEN, Live action, 2003, USA Catherine Hardwicke GIRL GANG, Documentaire, Suisse, 2022, Regina Meures

Dès 14 ans

A TALE OF LOVE AND DESIRE, Live action, 2021, France, Leyla Bouzid

MEU NOME E BAGDÁ Live action, 2020, Brésil, Caru Alves de Souza

LIBERTAD, Live action, 2021, Espagne/Belgique, Clara Roquet

YUNI, Live action, 2021, Indonésie, Céline Sciamma

AMATEUR TEENS, Live action, 2015, Suisse, Niklaus Hilber

BECOMING MOMO, Live action, 2022, Suisse, Ralph Etter & Julian M. Grünthal

SAMI, JOE UND ICH, Live action, 2020, Suisse, Karin Heberlein

GAGARINE, Live action, 2020, France, Fanny Liatard & Jérémy Trouilh

BANDE DE FILLES, Live action, 2014, France, Céline Sciamma FUCKING

ÅMÅL, Live action, 1998, Suède/Danemark, Lukas MoodyssonALMOST

FAMOUS , Live action, 2000, USA, Cameron Crowe